

---

# FORMES URBAINES ET ARCHITECTURALES DE LA TRADITION OCCIDENTALE

---

P06 : LE ROMAN  
Transparents et notes de cours externes  
Part03

Jean Doulliez

INSTITUT SUPÉRIEUR D'ARCHITECTURE INTERCOMMUNAL (ISAI)  
Site de Mons (ISAM), Belgique  
Édition 2005

06. Roman en Angleterre.

03. Durham

(influencé par le Normand français) + château.

Cathé. sur ruines de l'abbaye bénédictine.

Apogée du roman avec néo-gothique.

Sur colline.

2 tours ouest. + cubique

Tour croisée - verticale

Double transept.

\* Chevet plat.

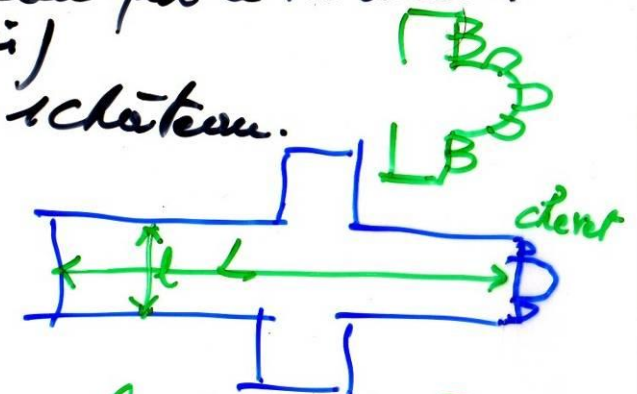
1 nef 2 bas côtés.

triforium → vraie tribune.

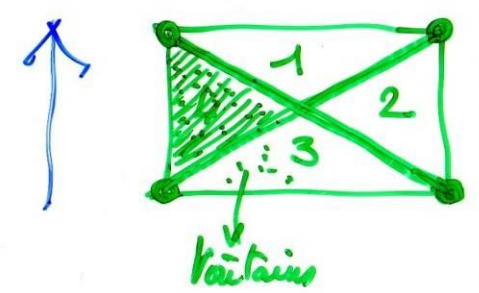
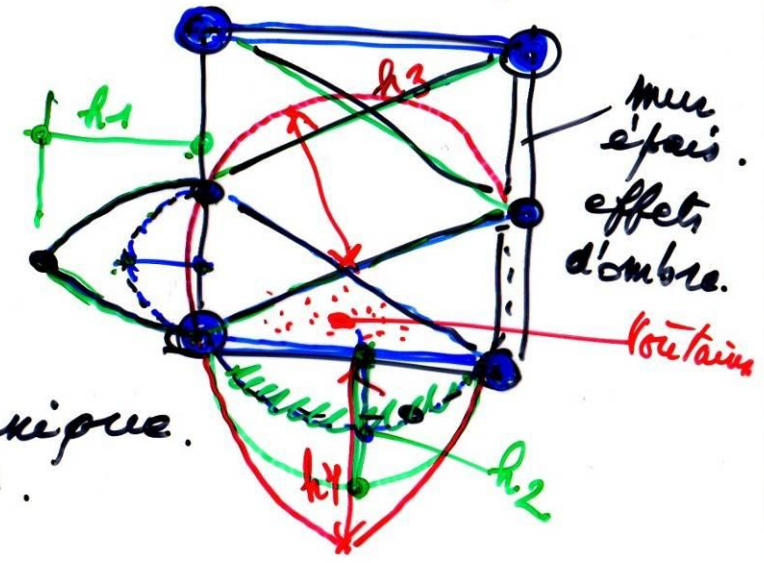
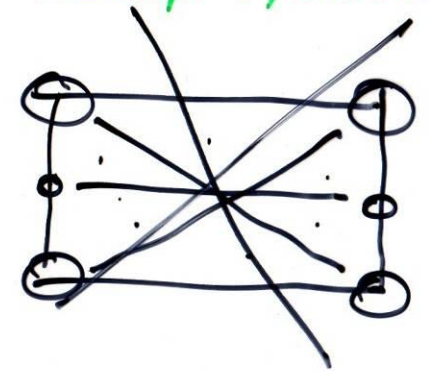
Arche mixte

Voûte d'arêtes à nervures ogivales

Voûtains indépendance métrique. → ds le gothique.



L + petit qu'en France  
L + gd.  
transept: portion.



\* Fountain Abbey.

(Sisterciennne ~~ou d'ant~~) abandon au XVIII<sup>e</sup>s.

Voir Fontenay. → ~~si~~ quelle études?

\* Peterborough.

Abbaye

plus Cathédrale (1 niche ou 2)

(ajouts gothiques) → Façade

→ bas-côtés.

Nef: élévation typ. romane. plafond plat.

**GLOUCESTER** (Angleterre occidentale), **CATHEDRALE SAINT-PIERRE**

Nef principale, érigée à partir de 1120 environ.

L'abbé normand Serko commença en 1089 la reconstruction de l'église Saint-Pierre de Gloucester; il nous a été transmis que la première consécration eut lieu en 1100, mais il est probable qu'à cette date-là, seuls la crypte, le chœur et le transept étaient terminés. La nef principale fut commencée dans le premier quart du XII<sup>e</sup> siècle et achevée, après un incendie, en 1160 environ. Elle fut dotée de voûtes croisées à nervures en 1240 environ et, au début du XIV<sup>e</sup> siècle, on transforma dans le style gothique le chœur et le transept, tout en conservant les parties romanes de la cathédrale; derrière le remplage se trouve l'ancienne abside avec ses chapelles rayonnantes. De 1421 à 1437, l'église fut prolongée à l'Ouest de deux travées.

Malgré ces nombreuses transformations, la nef principale de Saint-Pierre compte encore aujourd'hui parmi les plus magnifiques exemples du style anglo-normand. Elle impressionne notamment par l'immense hauteur de ses quatorze puissants piliers circulaires, dont la force est accentuée par la sobriété des bases et des chapiteaux qui consistent en une simple omelette aplatie. L'intrados des arcades, à voussures échelonnées, auxquelles des

oves et des cannelures évidées confèrent une grande plasticité, est doté, du côté donnant sur la nef centrale, d'une bande en zig-zag et de dentelures, qui sont des motifs ornementaux typiques de l'architecture normande. Une double bande en zig-zag marque également la limite horizontale de la zone des arcades. Au-dessus de celle-ci se trouve un triforium assez bas (vieux français : trifoire = travail ajouré. Tribune avec arcs situés au dessous des fenêtres), formé d'arcs en plein cintre à fenêtres géminées, reposant sur des colonnes simples ou groupées avec des chapiteaux à godrons. Des anciennes fenêtres de la nef centrale de la basilique on ne voit plus que les bandes en zig-zag de leur encadrement; le reste est dissimulé par les voûtes du XIII<sup>e</sup> siècle. La nef principale avait à l'origine un plafond plat, alors que les bas-côtés ont toujours été voûtés.

**CANDELABRE DU MONASTERE DE GLOUCESTER**

Londres, Victoria and Albert Museum. Anglo-saxon et Normand (?). 1104-1113.

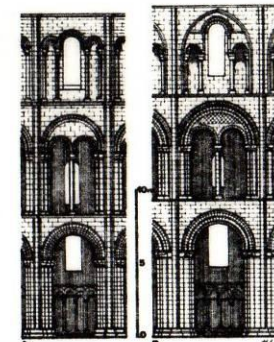
Au XII<sup>e</sup> siècle se répandit la coutume de poser des candélabres sur l'autel, à côté du crucifix, souvent par paires et en harmonie avec la forme du pied de la croix. Dans la plupart des cas, les candélabres reposent sur un trépied au-dessus duquel une tige porte la coupe destinée à recevoir les gouttes de cire, et une pointe très forte, car les bougies d'autrefois allaient, comme un cône, s'élargissant vers le bas. L'une des plus remarquables œuvres de ce genre est le candélabre en bronze doré, qui fut donné, d'après une inscription que porte le fût, par l'abbé Pierre de Gloucester entre 1104 et 1113 à l'église Saint-Pierre (aujourd'hui cathédrale). Plus tard, ce candélabre fut offert à la cathédrale du Mans, ce dont témoigne une inscription visible à l'intérieur de la coupe; puis, il fit partie d'une collection privée et fut finalement acquis, en 1861, par le Victoria and Albert Museum.

Composé de trois parties ce candélabre est fait d'un épais treillis de motifs entrelacés dans lequel sont insérés des éléments figuratifs ainsi que, sur le fût, une bande portant l'inscription de donation. Les pieds ont la forme de dragons; il en part des tiges que saisissent des figures humaines accroupies

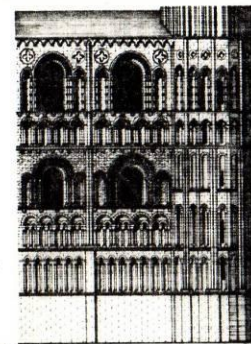
sur le support, qui les dirigent par-dessus leurs épaules vers le haut. Sur le fût et presque en ronde bosse ont été exécutés des figures humaines et des anges, des animaux fantastiques et des hommes tuant des dragons. Sur le pommeau central apparaissent les symboles des Évangélistes. La coupe est, elle aussi, supportée par des dragons. Les sources de l'époque ne permettent pas d'expliquer ce genre de représentation par la mythologie germanique. On peut néanmoins avancer qu'il s'agit ici de montrer l'ascension des ténèbres vers la lumière — qui signifie en même temps le Christ. Cela ressort aussi de l'inscription qui figure à la partie supérieure de la coupe, où l'on peut lire: « Ce porteur de la lumière est une œuvre de la vertu; son rayonnement est un enseignement: « Puissent les ténèbres du vice ne pas dévorer l'homme. »

Autres exemples.

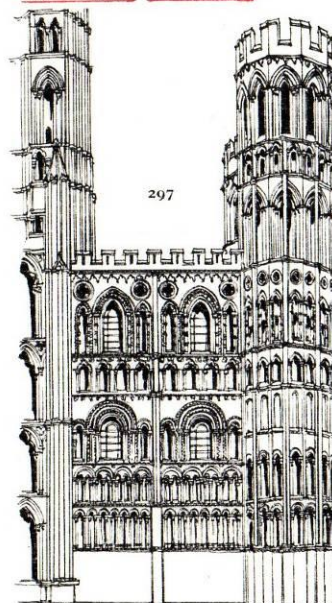
Ely  
\* 2D extérieur  
\* 1D. nef. (XII<sup>e</sup>s)



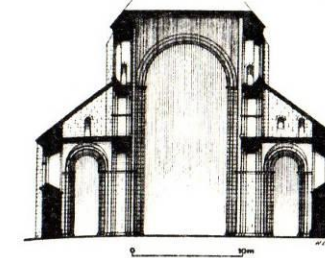
113 Travées intérieures: A. Ely, cathédrale, 1083-1190; B. Peterborough, cathédrale, 1118-XIII<sup>e</sup>s.



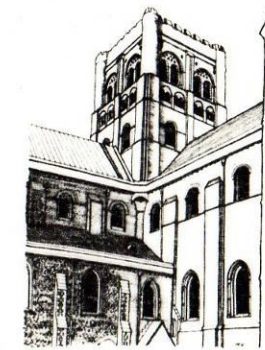
121 Ely, cathédrale. Fragment de la façade occidentale; décor excessif du roman tardif. Fin du XII<sup>e</sup>s.



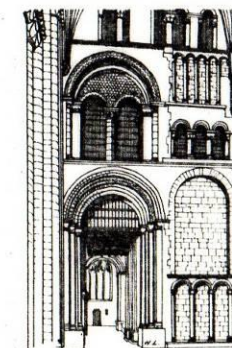
Ely - Transept (1083)



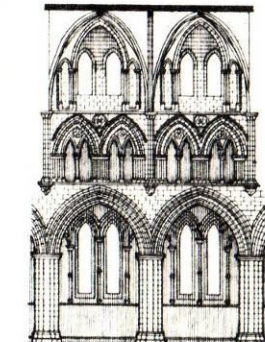
111 Saint-Albans, abbatale. Coupe transversale de la nef. Abbaye fondée en 793. Edifice actuel: 1077-1088.



122 Saint-Albans, abbatale. Vue extérieure sur la tour carrée de la croisée. Fin du XI<sup>e</sup>s.



115 Hereford, cathédrale. Vue intérieure du transept sud, mur est. 1107-2<sup>e</sup> moitié du XII<sup>e</sup>s.



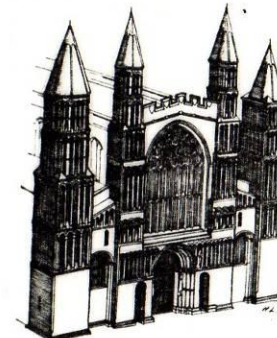
302 Rievaulx (G.B.), église. Élévation intérieure partielle de la nef. Vers 1230; en partie détruite.

**La cathédrale d'Hereford**

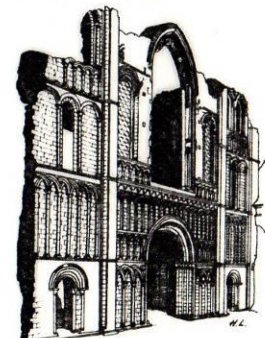
Le plan adopté à la fin du XI<sup>e</sup> siècle lors de la reconstruction de la cathédrale s'inspire de celui de Caen: une nef à trois vaisseaux de huit travées, un transept dont la croisée est couronnée d'une tour-lanterne, un chœur de trois travées à triple abside. Le temps a maltraité cet ensemble. Le chœur a conservé son élévation à trois niveaux. Les massifs piliers cylindriques de la nef sont flanqués vers le vaisseau central de colonnettes engagées.

**Prieuré de Castle Acre, Norfolk**

Castle Acre est le second prieuré fondé par Cluny en 1090. La priorale comprenait à l'origine une nef de trois vaisseaux à six travées, un transept avec deux chapelles orientées, un chœur à absidioles échelonnées. La façade dressée vers 1150 est caractéristique de l'architecture romane en Angleterre par le jeu d'arcatures aveugles établies suivant des horizontales rigides. Grâce à ce jeu très subtil, les trois portails sont creusés dans la façade comme les baies d'un arc de triomphe.



118 Rochester, cathédrale. Façade occidentale (fenêtre centrale élargie au XV<sup>e</sup>s.). 2<sup>e</sup> moitié du XII<sup>e</sup>s.



119 Castle Acre, prieuré clunisien fondé en 1090. Ruine de la façade occidentale; achevée en 1150.

a. Roman Italien.

- 1) Nord-Lombardie
- 2) Toscane
- 3) Sud + Sicile

Vaisseau robuste  
 - pas de déamb.  
 Ex: Milan: 3 parties verticales  
 arcades lombardes de dessus  
 du figure  
 troncs.

Extérieur: / décor faç. principale. >>  
 recherches spatiales.

Italie du Nord (Lombardie).



Modène.  
 niches  
 motifs chevrons.  
 + Noeud!



Vérone.

Roman  
 Civil Italien.  
 Palazzi Communale.  
 Sienna  
 Volterra!  
 Firenze!

=> tour de ville.  
 Tour = concurrence  
 au campanile  
 idem religieux.  
 (bellori = autonomie commun.)



de la forme particulière de la façade lombarde est en rapport direct avec ce type de construction : un grand mur à pignon tout à fait plat pourvu de portails et de fenêtres, de bandes sculptées et d'arcatures (galeries naines), pratiquées dans l'épaisseur du mur. Cette sorte de façade se conserve jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle et au-delà ; à l'Est de l'édifice lui répond l'abside couronnée de galeries à arcatures. Grâce aux migrations des tailleurs de pierres lombards, les « comacini », les décorations architecturales lombardes ont pénétré dans le Nord, en passant par Spire et jusqu'en Suède (cathédrale de Lund). La cathédrale de Pise illustre l'architecture de la Toscane, qui atteignit de bonne heure à son point culminant. La basilique, à tribunes et colonnes, comportait cinq nefs et un transept à trois nefs ; les différentes parties de l'édifice forment une croix aux branches également longues si bien que la croisée se trouve au centre. L'extérieur est revêtu de plaques en marbre et rythmé par des arcades décoratives. Parmi les édifices romans classiques du XI<sup>e</sup> siècle, il faut citer la cathédrale de Modène, commencée après 1106, dont les murs extérieurs sont très travaillés du point de vue plastique, la cathédrale

En Italie, l'architecture romane est concentrée dans trois régions : la Lombardie, la Toscane et l'Apulie. D'une façon générale, la forme de l'ancienne basilique chrétienne s'est longtemps conservée en Italie ; il s'y ajoute

des influences byzantines arrivées par Venise et l'Italie du Sud, ainsi que certaines influences arabes arrivées par la Sicile.

Les trois édifices principaux de l'époque romane primitive sont San-Abbondio à Côme (1050-1096), la cathédrale de Pise (commencée en 1063) et Saint-Marc de Venise (commencée en 1063) ; cette dernière église correspond exactement au type de l'église byzantine cruciforme à coupole et se trouve de ce fait en dehors de l'évolution italienne à proprement parler. San-Abbondio à Côme est construite comme une basilique à colonnes comportant cinq nefs, sans transept, avec un chœur long et à l'Est des tours qui encadrent l'abside. L'extérieur présente des bandes lombardes et des frises de petits arcs en plein cintre ; l'église se distingue par la beauté particulière de sa décoration en bas-relief. Les tours incorporées à l'édifice constituent une exception, la règle étant dans les églises romanes d'Italie le clocher isolé, le campanile. C'est vers 1100 qu'apparaît en Lombardie la construction voûtée. Le nouvel édifice de la célèbre basilique Saint-Ambroise à Milan est commencé avant 1128 dans la forme de l'église-halle voûtée. La naissance

de Plaisance, commencée en 1122, et San-Zeno à Vérone, commencée vers 1125. A Florence a été élaboré un style particulièrement délicat de revêtement de marbre dans lequel l'effet de surface l'emporte ; San-Miniato-al-Monte et le baptistère de Florence sont les œuvres principales de cet art subtil, qui n'eut point de succession en dehors de Florence.

En Apulie, San-Nicolo, à Bari, commencée en 1087-1089, semble avoir constitué l'édifice prototype : basilique à trois nefs avec alternance des supports (colonnes, piliers), tribunes et transept non divisé, sur le mur Est duquel prennent naissance trois hautes absides. Les tours situées à l'Ouest et à l'Est sont une particularité des églises d'Apulie et font penser aux tours groupées que l'on construisait dans le Nord.

En Sicile et en Calabre l'architecture, depuis la conquête par les Normands, est influencée par les idées de l'Europe occidentale, auxquelles s'ajoutent des influences apuliennes et, dans la décoration, de façon plus forte, byzantines et arabes. Les cathédrales de

Cefalù, Palerme et Monreale constituent les œuvres principales de cet art.

Modène



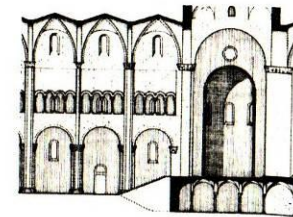
175 Modène, cathédrale. Vue extérieure de la façade méridionale, du chevet et du campanile. 1099-1184.



173 Modène, cathédrale. Façade occidentale; arcature décorative formée de baies triples. 1099-1184.

valley with similar characteristics to one another, particularly those at Parma and Cremona which each comprise the basic threefold group of buildings—campanile, baptistery and cathedral—all separate. At Parma, the twelfth century cathedral exterior is of brick in simple design. It has continuous loggias all round the building and panelled walls and apses; there is a low octagonal cupola with small lantern. The facade is gabled with towers (only one completed) and three open loggias. The campanile, nearly 200 feet high, is later, 1284, and is of brick with stone faced pilasters at the corners. It is topped by a cone. The baptistery stands separately at the south-west corner of the cathedral and was begun in 1106. It is faced with stone on the outside and red marble inside. It is octagonal (16-sided on the interior) and has fine, carved sculpture and decorative doorways by Benedetto Antelami (280). At Ferrara the cathedral has been much altered, but the facade remains with its lower part Romanesque and the upper stages Gothic. The three Romanesque doorways are magnificently carved and the centre one has a typical projecting

Above is the gable wheel window which lights

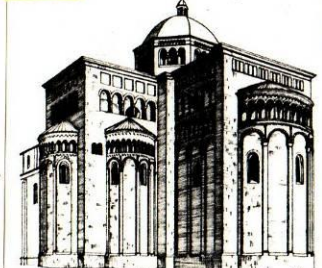


Parme

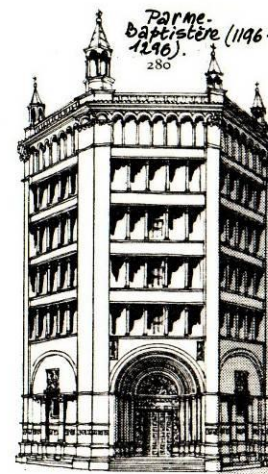
172 Parme, cathédrale. Coupe longit.: nef et croisée. A partir de 1130; voûtes d'ogives: 1162.



174 Parme, cathédrale. Façade occidentale, trois rangées d'arcature décorative. A partir de 1130.

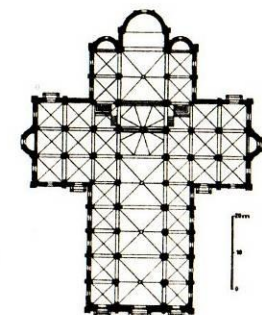


176 Parme, cathédrale. Vue ext. du chevet et de la tour octogonale au-dessus de la croisée. Après 1130.

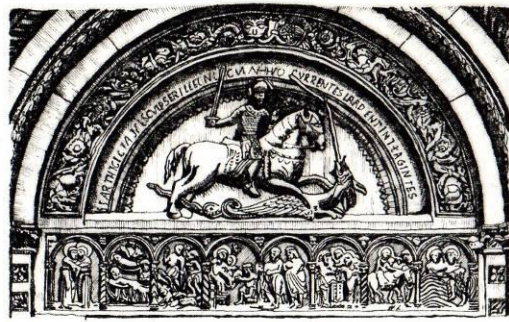


177 Pomposa, abbatale Sainte-Marie. Vue sur le porche (début du XI<sup>e</sup> s.) et le campanile. 1036.

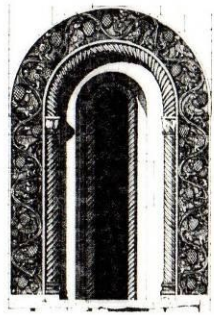
276 bis



167 Plaisance, cathédrale. Plan; basilique voûtée avec tribunes. 1122-XIII<sup>e</sup> s.



414 Ferrare (I), cathédrale. Tympan et linteau du grand portail. Saint Georges et cycle de l'Enfance. Niccolo, à partir de 1135.



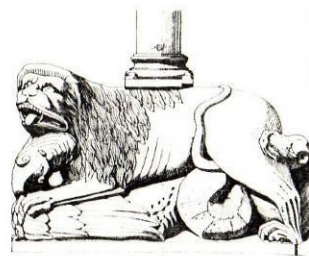
415 Côme (I), église Sant'Abbondio. Décoration de la fenêtre absidiale. 1013-1095.



416 Pavie (I), église Saint-Michel, façade occidentale. Fragment du portail gauche. 1120-1150.



417 Modène (I), cathédrale, pontile. Socle d'une colonne: lion accroupi. 1160-1175.



418 Vérone (I), cathédrale, porche de la façade occid. Socle d'une colonne: lion accroupi. 1130-1197.

277-bis

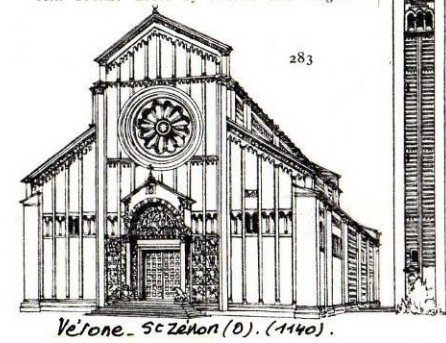


168 Vérone, basilique Saint-Zénon. Plan: couverture en charpente, absence de tribune. A partir de 1125.

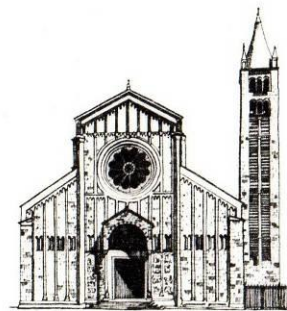


168 Vérone, basilique Saint-Zénon. Plan: couverture en charpente, absence de tribune. A partir de 1125.

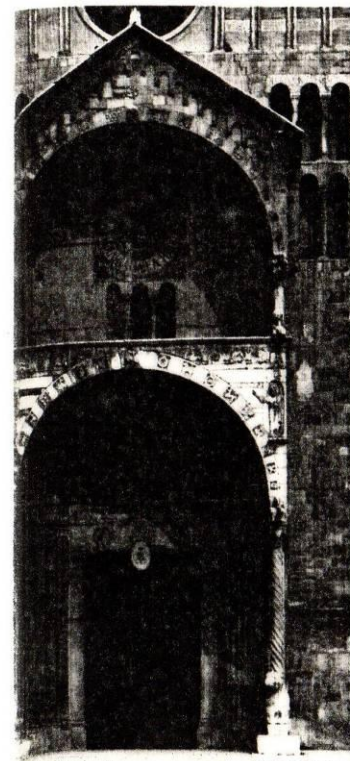
At S. Zeno Maggiore the façade is simple but very impressive. It is beautifully proportioned with central, projecting porch, its columns supported on the backs of crouching lions, and with marble, sculptured panels on either side of the magnificent bronze doors by Niccolo and Guglielmo.



Vérone - S. Zénon (D). (1140).



178 Vérone, basilique Saint-Zénon. Façade occidentale. 1130-1140. Campanile: 1<sup>re</sup> moitié du XI<sup>e</sup> s.



16 VERONE, SAINT-ZENON, PORTE EN BRONZE

Détail : plaque représentant Adam et Eve chassés du Paradis. Italie du Nord. 1100 environ.

Le portail principal de la célèbre basilique romane de Saint-Zénon à Vérone possède une porte en bronze non moins célèbre, haute de 4,80 mètres et large de 3,60 mètres. Les battants sont faits d'une âme en bois sur laquelle sont clouées des plaques de bronze ; cette technique est conforme à la tradition antique. Chaque battant est composé de 24 plaques carrées par rangées de trois portant des représentations scéniques ; sur l'extrémité de l'aile droite ont été fixées en plus sept plaques rectangulaires montrant des figures au-dessous d'arcades, et sur l'extrémité gauche, 17 petites plaques carrées avec des représentations scéniques, et 7 plaques étroites. Les joints entre les 48 champs carrés sont cachés par des bandes en bronze et des montants en bronze ajouré, qui forment un encadrement. Les angles des champs sont accentués par des masques en relief. Dès le premier coup d'œil on s'aperçoit que la porte présente une certaine hétérogénéité : on y distingue deux styles différents ; le groupe de plaques le plus ancien a été exécuté aux environs de 1100, et les plus récentes, pour la plupart sur le battant droit, au milieu du XII<sup>e</sup> siècle. Il s'agit par conséquent d'une composition ultérieure, réalisée probablement

à un moment où le portail fut agrandi. La disposition des bronzes, elle non plus, n'est pas d'origine, ce qui explique certaines irrégularités. Les scènes représentées ont pour sujet des épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testaments, des scènes de la vie de saint Zénon ainsi que des figures isolées de saints et d'évêques.

Alors que les œuvres les plus récentes témoignent d'une meilleure compréhension du corps et que les plis des vêtements se trouvent disposés avec plus d'art, les créations du maître le plus ancien s'imposent par leur force d'expression. Cette représentation d'Adam et d'Eve chassés du Paradis est très impressionnante. Au milieu de la plaque reproduite ici, à la place principale, est un ange qui pousse Adam et Eve vers le bord ; leur désarroi est visible dans l'attitude particulière de chacun d'eux, en même temps que leur unité s'exprime dans le geste délicat avec lequel Adam touche son épouse. Les formes sont simples et nettes, les corps sont encore figurés par une masse cubique peu articulée, les têtes traitées en ronde-bosse font saillie sur la surface du fond. Les arbres et les arbustes du jardin d'Eden sont de simples ornements.

La cathédrale de Vérone

Commencée en 1139 et terminée en 1187, la cathédrale de Vérone a été fortement remaniée au XIV<sup>e</sup> siècle. Elle présente encore un jeu tout à fait particulier de longues bandes.

Pise | Style Pisano-Lucquois (Pise et Lucca)

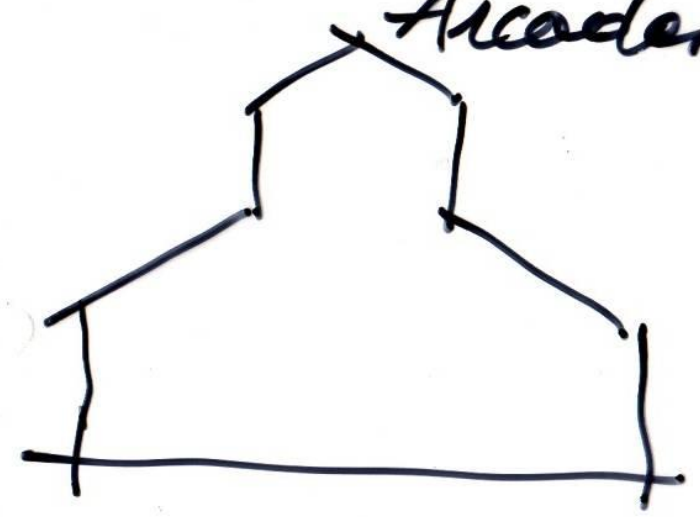
1. Cathéd.  
2. Baptistère  
3. Campanile.

répétés.



\* Cathéd. : faç. pignon  
1 Rez arcades aveugles :  
Arcades profondes : 4 étages.

Flèches polychromes.



5 vaisseaux  
Transept saillant.  
~~Vûtes en bois~~  
plafond à caissons.  
influence byzantine.

\* Baptistère :  
ajouts gothiques : petits pignons à crochets  
pinacles.  
plan central (à rapprocher  
Ravenne  
Aix.)

\* Campanile : 7 étages.

\* Campo Santo : cimetière.

12. PISE

Cathédrale et clocher → VUS DU SUD-OUEST

Le célèbre parvis de Pise, où la cathédrale, le campanile (tour penchée), le baptistère et le Campo Santo (cimetière) forment un ensemble unique, doit être considéré comme une sorte de monument élevé, un peu à sa propre gloire, par une ville florissante. Au cours du XI<sup>e</sup> siècle, Pise devint la première place du commerce maritime en Méditerranée ; en 1003, la flotte de Pise réussit à sauver Rome des Arabes ; en 1050, les Pisans conquièrent Carthage, et en 1063 Palerme, la ville la plus puissante de la Méditerranée à cette époque.

En témoignage de reconnaissance pour leur victoire sur Palerme, les Pisans commencèrent en 1063 la construction de leur nouvelle cathédrale, y consacrant le produit de la capture de six bateaux chargés de riches trésors, comme le rapporte une inscription. Dans une autre inscription on nomme aussi l'architecte, Buschetto. L'histoire de la construction de l'église est très compliquée. On rapporte que la consécration principale fut faite en 1118 par le Pape Gelasius II ; vers cette époque, la cathédrale devait donc être achevée en grande partie. L'édifice, tel que nous le voyons aujourd'hui, est une basilique

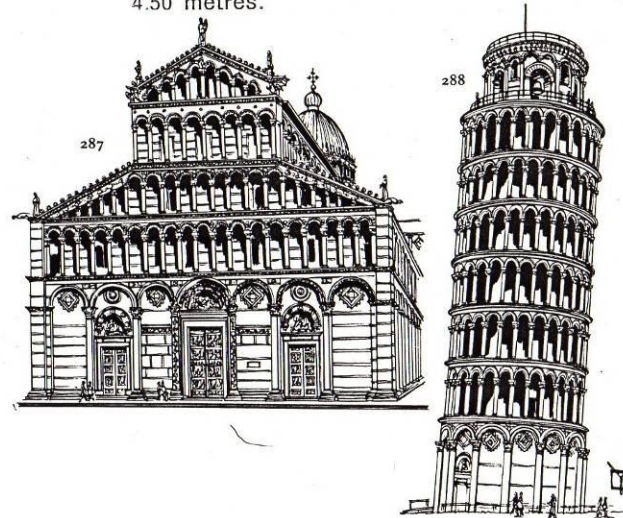
à cinq nefs avec un transept à trois nefs et une coupole ovale au-dessus de la croisée. La nef centrale est surmontée d'un plafond plat, les nefs latérales sont voûtées d'arêtes ; au-dessus d'elles se trouvent des tribunes. La nef principale et le chœur furent rehaussés au XII<sup>e</sup> siècle, si bien qu'ils masquent partiellement la coupole. La façade fut transformée à la même époque. Au XIV<sup>e</sup> siècle, la coupole de la croisée reçut sa galerie d'arcades ogivales.

La cathédrale, le campanile et le baptistère sont revêtus de marbre blanc. Pour la cathédrale, le marbre blanc alterne avec des bandes de marbre gris ; ce revêtement donne à l'édifice un aspect plus léger. La magnifique façade, les murs latéraux de la cathédrale, et aussi les absides du transept et l'abside principale sont rythmés, dans leur partie inférieure, et tout autour de l'ensemble, par de vigoureuses arcatures aveugles reposant sur des demi-colonnes ; il en est de même des fenêtres de la nef principale. Pour la façade on a choisi des colonnes libres, dont celles du portail sont de style antique. A l'étage des tribunes de la nef principale et du transept, des demi-colonnes encadrent

chacune des fenêtres. Grâce aux effets d'ombre obtenus par la superposition répétée de fines arcatures (galeries naines), la façade est dotée d'un mouvement unique, souple et plein de vie. Bien qu'une impression de somptuosité solennelle prédomine, cette riche décoration ne nuit à aucun moment à la netteté des formes architecturales.

A côté du chœur de la cathédrale s'élève le campanile cylindrique, dont le mur, au-dessus d'un étage inférieur d'arcatures aveugles, est entouré de six galeries à arcades semblables mais ajourées, du même modèle que celles de l'église. Ce campanile fut commencé par maître Bonanus ; c'est le même artiste qui créa les célèbres portes en bronze de la cathédrale, qui se trouvent aujourd'hui au portail du bras Sud du transept. Il ressort d'un écrit que la tour était en construction en l'an 1174. Bien qu'elle fut érigée sur une banquette en pierre de 18,5 mètres de diamètre avec des poutres en bois enfoncées dans le sol, le terrain marécageux céda bientôt. En 1234 déjà, le campanile s'était abaissé sur le côté Sud de 0,28 mètres. Malgré cela, on n'arrêta pas la construction et l'on posa en 1350 l'étage final du clocher.

Jusqu'à présent, cette tour, devenue le symbole de la ville, a atteint une inclinaison de 4.50 mètres.



285 and 286. Cathedral group from the south-west, Baptistry 1152-1278, Cathedral 1063-92, Campanile 1173-1350  
287. West front of the cathedral, 1250-70  
288. Campanile

CHAPITRE 4: Style Pisano-Luquois.

§1. Introduction.

§2. Les édifices.

1. Pise.

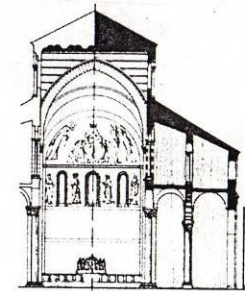
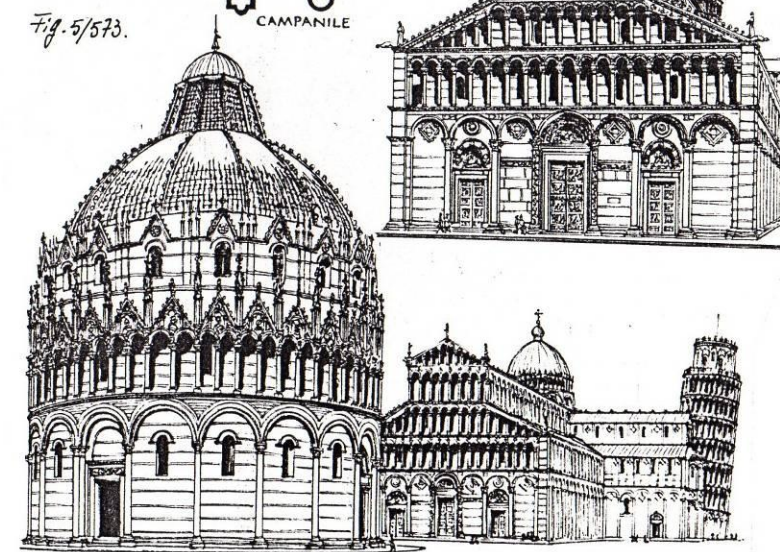
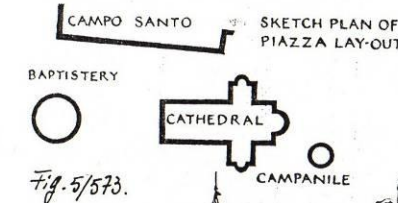


Fig. 5/574  
Pise, cathédrale. Coupe transv. de la nef: plafond en bois, bas-côtés: voûtes d'arêtes. 1063-XIII<sup>e</sup> s.

Les extérieurs italiens sont généralement articulés au moyen de séries uniformes d'arcades, souvent superposées, dont les membres ont une évidente origine classique. Les intérieurs sont à colonnades ou basés sur les grandes unités simples du système à doubles baies. Le roman italien tend, en général, à la séparation et à l'addition formelles plutôt qu'à l'intégration: il n'est roman que dans la mesure où il se sert d'éléments romains. Au fur et à mesure que s'amenuisent les implications anthropomorphiques traditionnelles de ces éléments, ceux-ci assument le caractère médiéval général.

L'ensemble de la cathédrale de Pise constitue un des monuments les plus représentatifs de l'architecture médiévale italienne. Il doit sa beauté extraordinaire principalement à l'interaction de quatre édifices en relation formelle: la cathédrale (1063-1118), le baptistère (1153), le campanile (1174) et le campo santo (1278). L'imposant baptistère fait face à la cathédrale sur l'axe principal de cette dernière et la fameuse "tour penchée" fait contrepoids à l'autre extrémité. Le long mur du campo santo qui, en quelque sorte, sert de fond, accroît l'indépendance plastique des trois éléments principaux. L'unité est obtenue par le traitement uniforme des murs: des arcades superposées assurent l'articulation et des panneaux de marbre blanc recouvrent toutes les surfaces des édifices. Plutôt qu'expression de la structure, le mur apparaît comme un manteau précieux enveloppant le volume. On pourrait dire que la solution optique proposée à l'intérieur de l'église paléo-chrétienne s'est ici étendue à l'extérieur. L'effet est splendide et dut exercer, dans le passé, quand la mer ligurienne montait jusqu'au bord même de l'aire de la cathédrale, une fascination particulière.

La cathédrale est une grande basilique à colonnades avec doubles collatéraux et transepts profonds qui prennent la forme de basiliques semi-indépendantes avec nefs latérales simples. La continuité de la nef centrale est accentuée par les galeries qui séparent les transepts. La croisée est marquée par une coupole ovale. L'effet général de l'intérieur est étonnant et il n'y a aucune tentative d'intégration formelle de l'arcade à la galerie et à la claire-voie. Le baptistère circulaire dérive de la rotonde d'Anastase à Jérusalem.



The baptistry is circular, 114 feet in diameter, and is covered by a later cupola. The truncated dome, which extends upwards through this cupola, is the original roof. The interior consists of two concentric, circular forms, the outer walls in white marble, banded in grey and black and, inside these, an inner circle of Corinthian columns and piers. The classical influence is even more marked here. The pulpit of 1260 by Nicola Pisano is a masterpiece. It is hexagonal and stands on seven columns; the central one has a base of human figures and animals while the others are supported on the backs of lions.

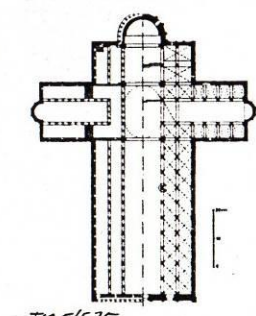


Fig. 5/575  
Pise, cathédrale. Plan: côté droit: niveau du r.d.ch.; côté gauche: niveau des tribunes. 1063-XIII<sup>e</sup> s.

The campanile, the famous leaning tower, is cylindrical, 52 feet in diameter and, like the cathedral, is marble faced and arcaded up to six storeys. It settled even while building was in progress and the fourteenth century bellchamber was differently angled in an attempt to right the inclination. The tower is nearly 180 feet high and over 13 feet from the vertical at the top.

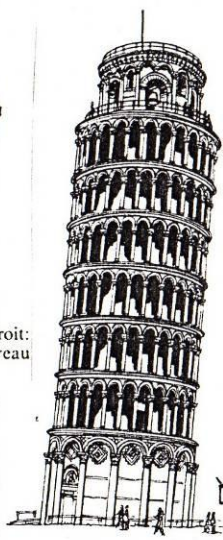


Fig. 5/576.  
Cathedral group from the south-west, Baptistry 1152-1278, Cathedral 1063-92, Campanile 1173-1350  
West front of the cathedral, 1250-70  
Campanile

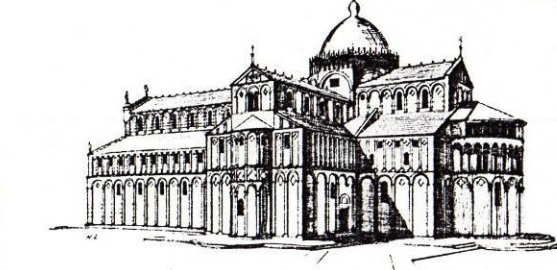
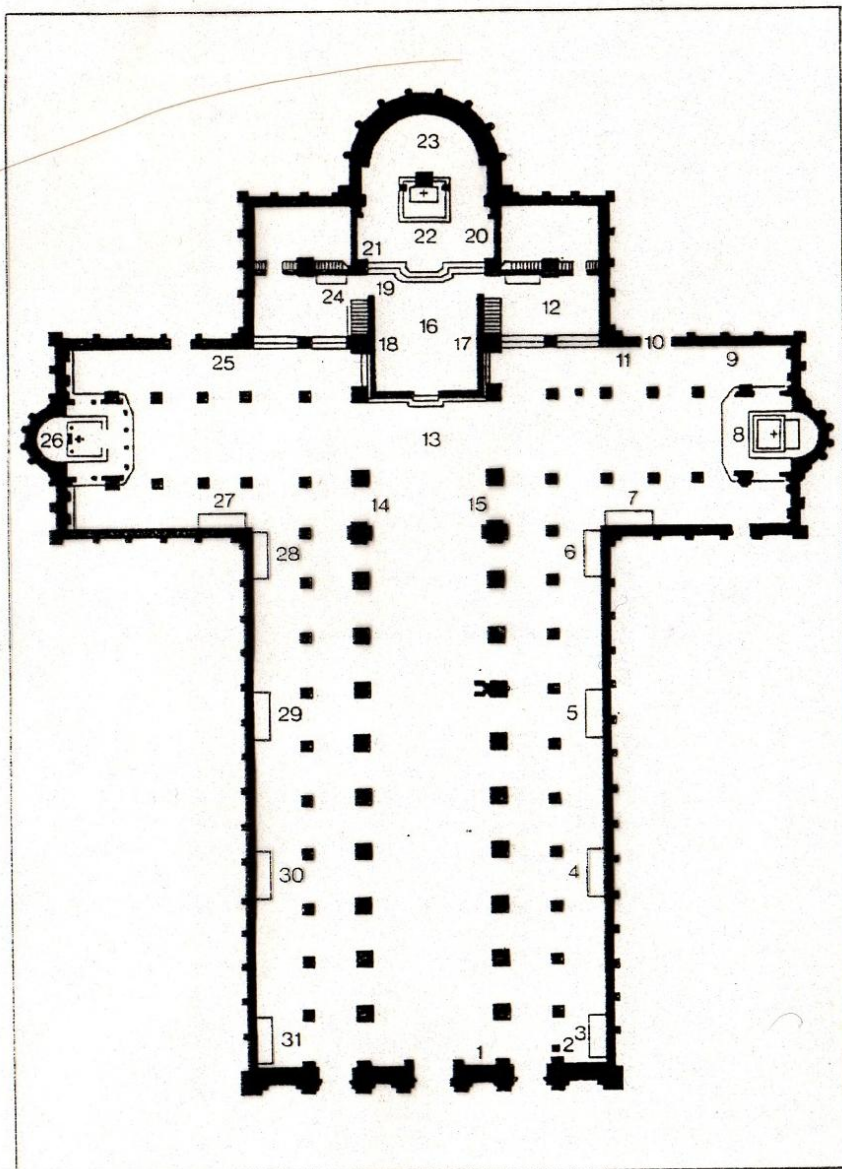


Fig. 5/577.  
Pise, cathédrale. Vue extérieure du chevet, du bras droit du transept et de la façade latérale sud; coupole ovale surmonte la croisée. Décor des façades: fin du XI<sup>e</sup> s.

articuler les murs  
- arcades (origine antique)  
- addition formelle et non intégration  
- unité due au traitement uniforme des murs  
- reflet de la richesse de la ville.

3.D. générale

Cathédrale - mur = manteau précieux  
- la solution optique intérieure paléo-chrétienne est comme rejetée à l'extérieur.  
- coupole (croisée)

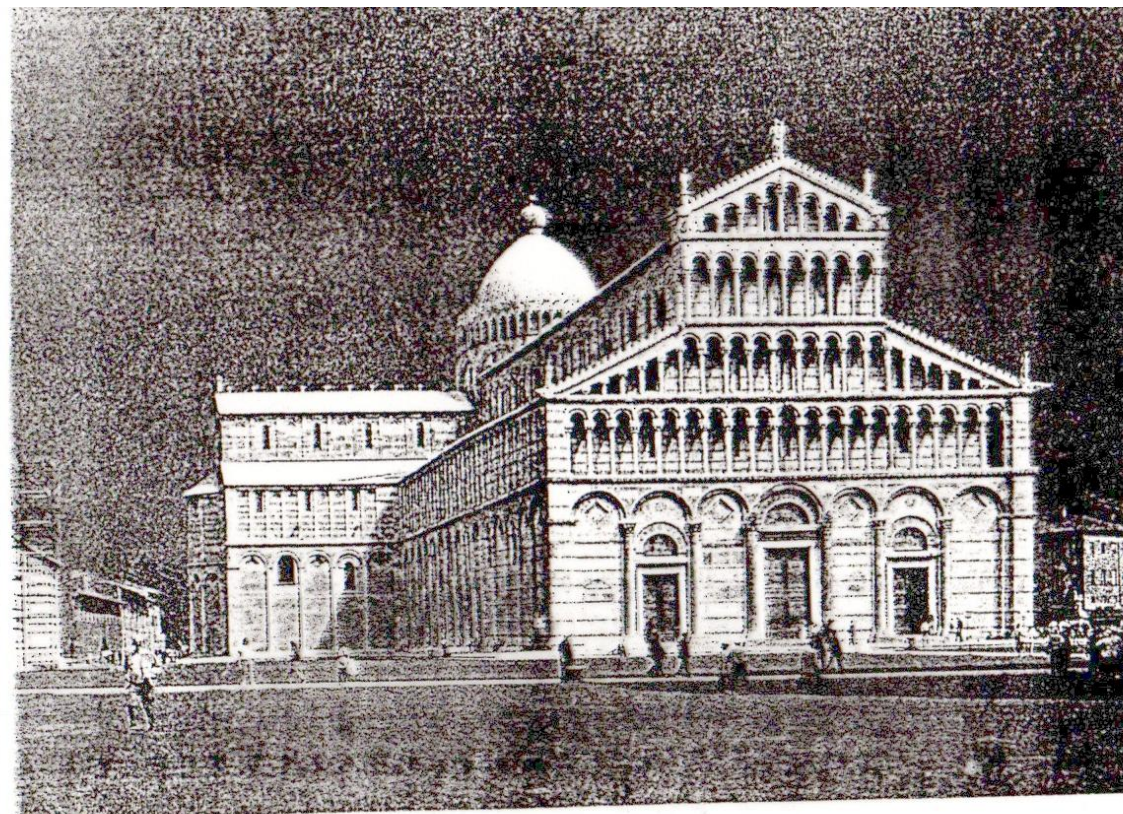


Plan du Dôme avec les indications des principales œuvres qui y sont conservées.

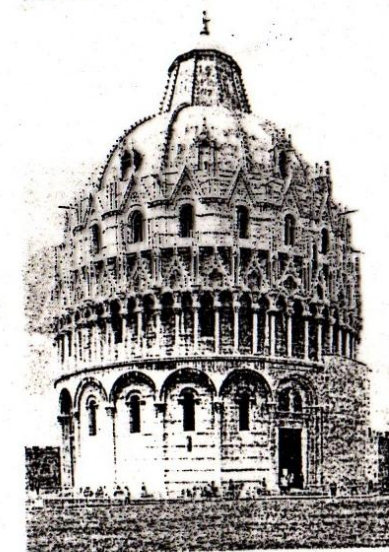
- 1) Tombeau de Matteo Rinuccini avec le Crucifix en bronze de Pietro Tacca;
- 2) Crucifixion et saints, fresque du XV<sup>e</sup> siècle, de l'école pisane; 3) sur l'autel: Vierge en gloire, de Cristofano Allori; 4) sur l'autel: Dispute du très Saint-Sacrement, de Francesco Vanni;
- 5) sur l'autel: Vierge des Grâces, d'Andrea del Sarto et d'Antonio Sogliani;
- 6) dans la lunette de l'autel: le Créateur, de Bartolomeo Ammannati; 7) sur l'autel: Vierge avec saints, de Perin del Vaga et Antonio Sogliani; 8) chapelle Saint-Rainier; 9) Tombeau d'Henri VII, de Tino di Camaino; 10) porte Saint-Rainier; 11) autel avec statue de saint Blaise, de Pandolfo Fancelli et Stagio Stagi;
- 12) sacristie des Chapelains qui abrite le trésor de la cathédrale; 13) coupole, décorée de fresques par Orazio et Gerolamo Riminaldi; 14) chaire de Giovanni Pisano; 15) chaire pontificale marquetée; 16) chœur: les deux anges sur la sainte table sont de Jean de Bologne; 17) sainte Agnès, d'Andrea del Sarto; 18) Vierge à l'Enfant, d'Antonio Sogliani; 19) lutrin et candélabres sculptés par Matteo Civitali; 20) sainte Catherine et sainte Marguerite; 21) saint Pierre et saint Jean-Baptiste, d'Andrea del Sarto; 22) maître-autel avec le crucifix de Jean de Bologne; 23) abside: dans la cavité: mosaïque avec le Christ Pantocrator, la Vierge et saint Jean, de Cimabue et autres artistes; dans le sous-arc: anges, de Ghirlandaio; 24) tableau byzantin du XIII<sup>e</sup> siècle avec la Vierge; 25) sépulture de l'archevêque d'Elci; 26) chapelle du Saint-Sacrement avec l'autel de G. B. Foggini; 27) autel en marbre, de Stagio Stagi; 28) sur l'autel: Apparition de la Vierge à saint Rainier, de B. Lorenzi; 29) sur l'autel: le Père Eternel, de V. Salimbeni; 30) sur l'autel: le Saint Esprit et des martyrs, de Passignano; 31) sur l'autel: Crucifix et saints, de G. B. Paggi.

21

(Pise et ses artistes, Pg21).



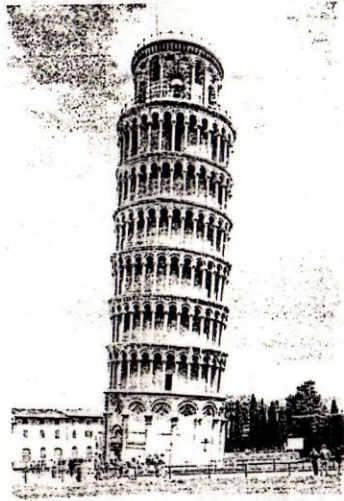
Cathédrale de Pise



**Battistero**

Le rez-de-chaussée est orné de grandes arcades; le premier étage d'une galerie à arcades et le second de fenêtres bilobées.

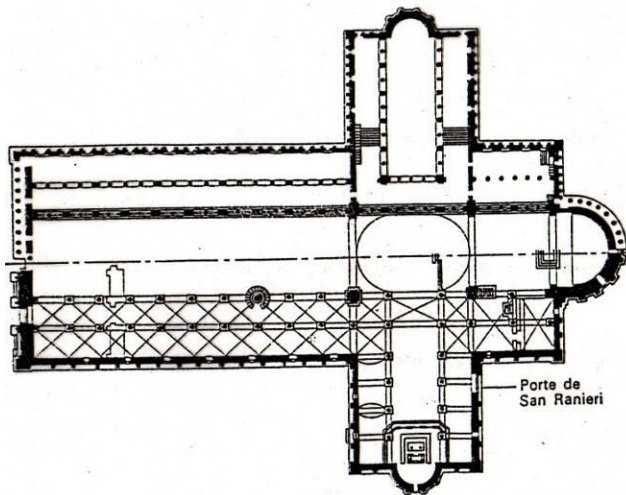
Les flèches, les pinacles, les frontons gothiques décorés De statuette de saints et de prophètes sont des rajouts du XIII<sup>e</sup> siècle.



Campanile  
Il comporte 6 étages et un étage de cloches rajouté vers le milieu du XIVe siècle.



Campanile

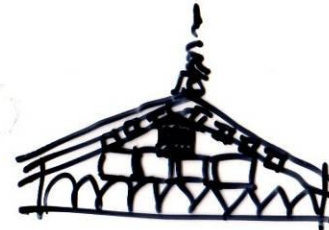


Plan de la cathédrale de Pise  
La partie supérieure du schéma donne le plan au sol,  
Tandis que la partie inférieure, montre la plan et  
Le voûtement des tribunes.

Florence - Sienne.

\* San Miniato al Monte.

Façade ≠ intérieur.  
5 arcades pour 3 nefs!  
Trumeaux en marbre (portés)  
Partie Supé: rect → nef centrale.  
2  $\nabla$  = bas côté.



fen. à  
tabernacle.

\* Baptistère Fidenza.

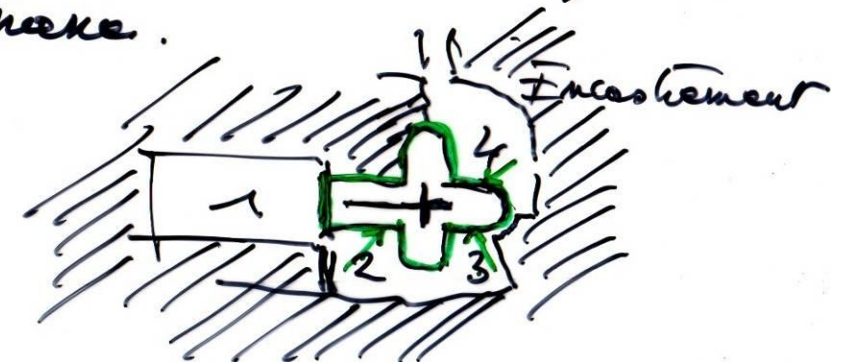
Décor de marbre couleur.



\* Sienne: Cath. Romano-gothique

Campanile: alternance marbre / fonce / clair  
gradation ouvertures →

Coups de: Romane.



Tours seigneuriales.  
 MA Italien par les gr familles riches.  
 } - Florence  
 } - Bologne  
 } - San Gimignano.      expression  
    Symbolique  
    du pouvoir.

Lucca.

- M style (.) façade.
- \* San Michele.  
 Façade + large } que les vaisseaux  
                   + haute }
- Campanile : gradation des ouvertures.
- \* (San Martino : influence byzantine.)
- \* (San Frediano : fronton avec monique  
    de type byzantin  
    (quadrilatère romain).  
    amphithéâtre → logements.)

Roman civil. en Italie  
 - Palazzo Comunale  
 - Remparts (Tour) (Torre)  
 - Remparts (Rosterigioni).

Figures.

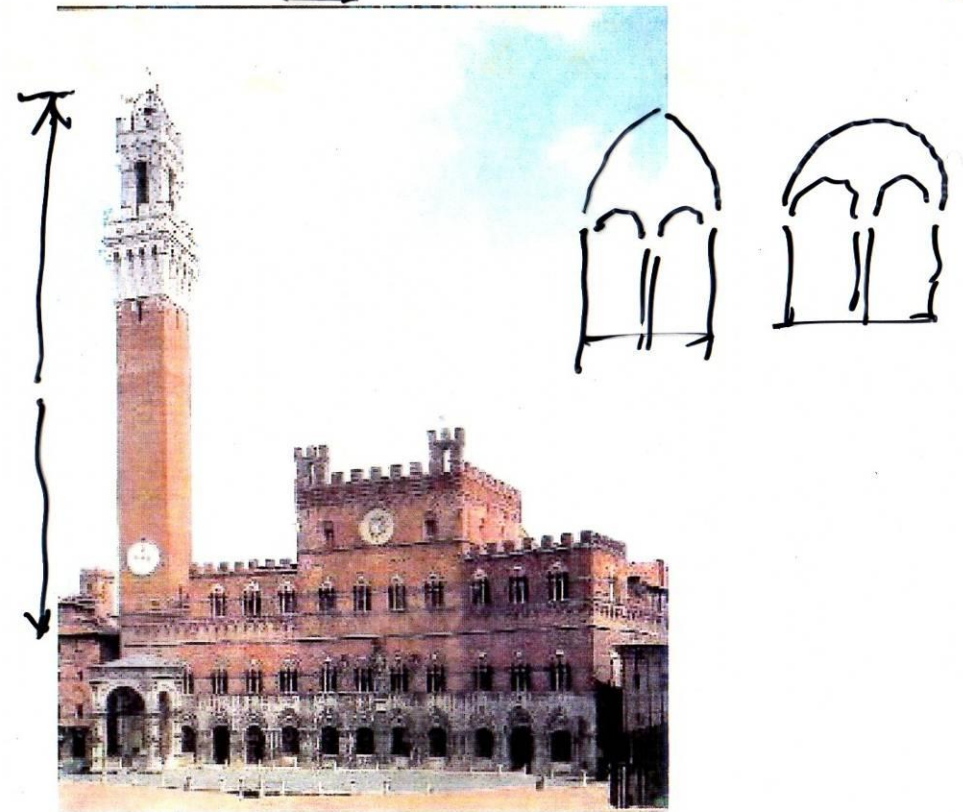


Figure 1 : Palazzo Pubblico (Internet).

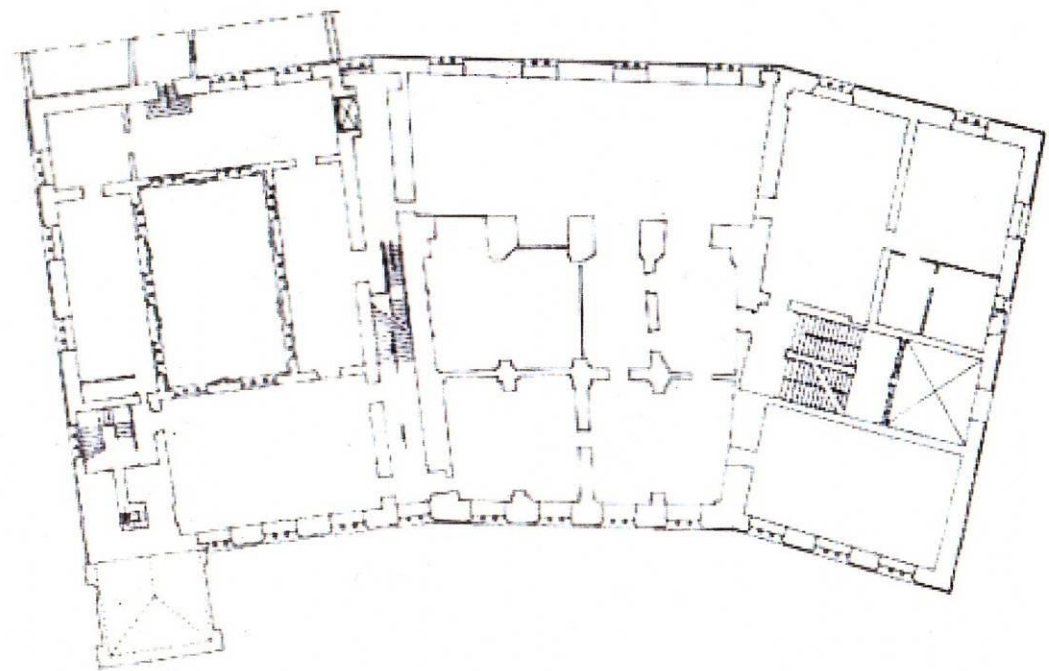
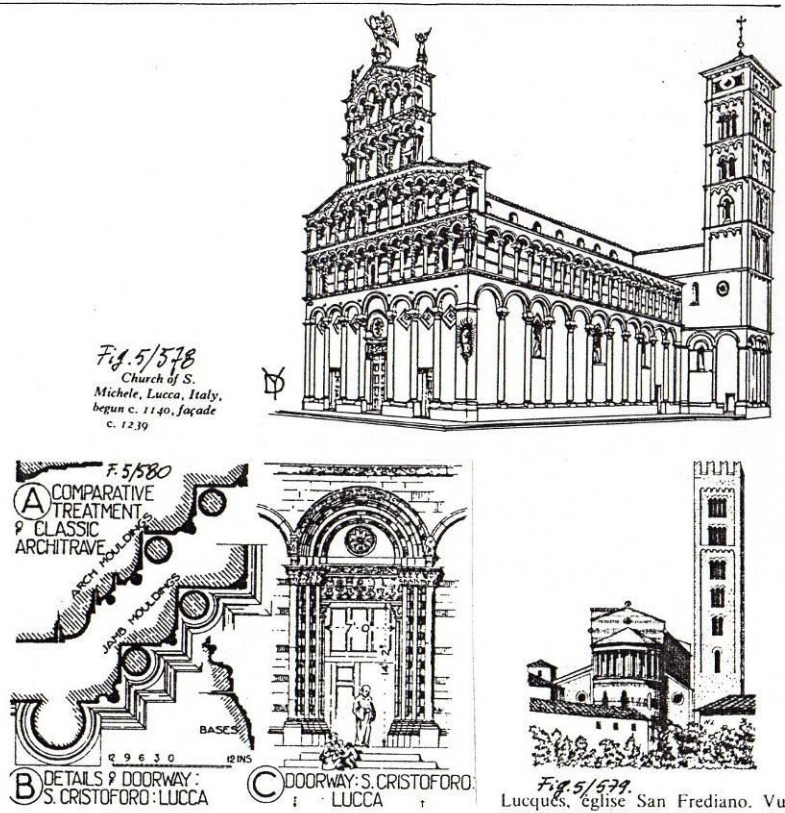


Figure 2 : Plan de l'hôtel de ville (Internet).

**B. Lucca.**

The very fine work in this same style at Lucca, for example, should not be missed, for it is of high quality and is equally typical Tuscan Romanesque. There are three outstanding churches in the city: the cathedral of S. Martino and the churches of S. Michele and S. Frediano. The Cathedral, begun 1160, has a beautiful Romanesque façade (1196-1204) with a narthex, galleried and arcaded with screen gable and, beside it, a tall bell tower with typical Italian openings, increasing in number of lights towards the top. There is some fine carving and inlay decoration on this façade. Inside, the cathedral is Gothic. S. Michele is the best of the three. It was begun c. 1140, but the impressive arcaded façade dates from the early thirteenth century. Like the others, it is covered with white and coloured marble sheathing with marble carving and decoration. S. Frediano, 1112-47, which is similar, is noted for its striking mosaic on the gable façade; the church shows a Byzantine and Roman influence.



San Frediano → 4D\* } mosaïque façade influence byzantine et romaine

Cathédrale → Cathédrale: 3D\*  
- intérieur - gothique  
- façade à arcades



San Frediano



very fine work in this same style at Lucca, for example, should not be missed, for it is of high quality and is equally typical Tuscan Romanesque. There are three outstanding churches in the city: the cathedral of S. Martino and the churches of S. Michele and S. Frediano. The Cathedral, begun 1160, has a beautiful Romanesque façade (1196-1204) with a narthex, galleried and arcaded with screen gable and, beside it, a tall bell tower with typical Italian openings, increasing in number of lights towards the top. There is some fine carving and inlay decoration on this façade. Inside, the cathedral is Gothic. S. Michele (289) is the best of the three. It was begun c. 1140, but the impressive arcaded façade dates from the early thirteenth century. Like the others, it is covered with white and coloured marble sheathing with marble carving and decoration. S. Frediano, 1112-47, which is similar, is noted for its striking mosaic on the gable façade; the church shows a Byzantine and Roman influence.

Further south the Romanesque architecture is traditional but strongly tinged with classical

San Michele.



Lucca, San Martino



*M's  
restaurée  
en 14e s.*

*2 Dias.*



BYZANTINE: 325-1453 A.D.

eleventh century campanile and gabled west front with a low portico connecting this to the fifth century (roofless) baptistery. The interior is most interesting: it is large and has an 11-bay nave with varying classical capitals and columns. The mosaic pavement of the original church of c. 320 has now been laid bare; it is in magnificent condition and covers the whole of the nave and one aisle. Well illuminated, despite the tiny clerestory and aisle windows, the mosaic is in rich colours, particularly black and red, on a white background. The decorative scheme incorporates portrait Roman heads, animals, birds, fishes and Roman geometrical decorative forms. It is a wonderful example of a Roman Christian church pavement (PLATE 17).

Grado Cathedral, built on an island in the lagoon a few miles further south, is similar in design but the workmanship is not of such a high standard. It was founded in the fifth century and altered later. The atrium has gone, a campanile was added long afterwards and there is an early, octagonal baptistery at the north-east side (199). Inside, the original mosaic pavement of the sixth century is very fine and the twelfth century pulpit is of unusual design. The columns and capitals are from different buildings and do not match one another. The lighting is soft and pleasing due to the marble sheets in the windows (201).

**Aquileia and Grado**

About halfway between Venice and the modern city of Trieste there is another island lagoon formation at Grado, where settlements were established at the same time as those in the Venetian lagoon. Aquileia was a Roman centre and the original basilican cathedral was erected early in the fourth century but was destroyed by Attila the Hun a few years later. Two basilicas were then built, side by side, the larger of which has disappeared. The other, after many restorations and additions, still exists and now has an



## SECTION 6: ROMAN EN BELGIQUE

### INTRODUCTION - RÉSUMÉ

En Belgique, il existe deux écoles parallèles: l'art mosan-rhénan et l'art roman-saldien.

#### L'ART MOSAN-RHENAN

Caractéristiques: situé à l'est de l'Escaut, qui constituait la frontière franco-impériale, cet art très original, ouvert à toutes les influences étrangères et surtout rhénane, réussit la synthèse: chœur bénédictin, alternance des supports à la scaldienne, carré de croisée. Nous en avons en Belgique de nombreux exemples: XHIGNESSE et ST-SEVERIN-en-CONDROZ (voûtement et transept à la même hauteur que la nef, tour centrale de croisée, chevet avec absidioles). LIEGE: St-Barthélémy (massif occidental en largeur et flanqué de deux tours carrées). ST-TROND: St-Pierre (abside de type rhénan avec galerie extérieure). ORP-LE-GRAND: Sts-Adèle et Martin (plafond plat, crypte-halle avec voûtes d'arêtes, transept bas pré-roman, avant-corps, chapiteaux cubiques). Petites églises rurales: WAHA (pas de transept, clocher occidental). CHEVRES: Chapelle St-Jean (église-salle). OCQUIER et VOSSEN (tourselles d'escaliers accolées au clocher et absidioles). KUMTICH (un transept).

#### L'ART ROMAN SCALDIEN

Ce style, dont les témoins sont situés à l'ouest de l'Escaut, est d'influence normande. Ses caractéristiques sont: tour centrale de croisée, contre-forts extérieurs, nefs à deux étages, arcs en plein cintre, alternance de supports, tribunes normandes. Exemples:

SOIGNIES: St-Vincent. ICHTEGEM (transept à la même hauteur que la nef basilicale, tour de croisée). ZAVENEM et OUD-HEVERLEE (pas de transept, tour orientale devenue clocher occidental depuis 1805, au-dessus d'un avant-chœur).

Le plus important monument de type scaldien est sans aucun doute la Cathédrale de Tournai: on y suit toute l'évolution du roman au gothique; horizontalité romane et verticalité gothique. Tour de croisée orientale développée en cinq tours carrées surmontant l'axe chœur-transept. Chœur principal triflé et croisillons terminés en hémicycles. Tribunes, lanterne, contreforts, galerie de circulation extérieure sont de type anglo-normand. Nef à quatre étages purement romane. Chœur roman remplacé par un chœur gothique nettement français. Voir aussi à Tournai les Maisons Romanes (XII<sup>e</sup> s.); horizontalité marquée par sept cordons ornés de colonnettes. GAND: Maison de l'Étape (XII<sup>e</sup> s.) et certains éléments du Château des Comtes (baies en plein cintre).

#### Belgium

In comparison with Germany, France, England or Italy, little Romanesque architecture survives in the Low Countries, in Scandinavia or in Eastern Europe.

#### Holland

The chief Romanesque work here is in Maastricht, which was at the centre of a prosperous region in the twelfth century. The Church of S. Servaas has a Romanesque east end with apse and twin towers. S. Mary's Church is like Freckenhorst Abbey Church on the west front and has westwerk pattern in the form of a formidable fortified wall with small twin towers. At the east it has a large semi-circular apse and Rhenish capped towers. The interior is simple and also in German style.

## CHAPITRE 1: L'Architecture religieuse

### 1. L'Art Rhénan-Mosan

Rappel: art ottonien (Rhénan).

Une particularité des plans de l'art rhénan consiste dans l'adoption fréquente de deux transepts église des Saints-Apôtres, à Cologne). Souvent l'un des transepts a ses deux bras circulaires comme l'abside elle-même: ce qui produit à l'extérieur un effet très heureux. Aux angles formés par les transepts et l'abside s'élèvent deux tours qui contribuent à donner aux édifices un aspect imposant, église des Saints-Apôtres). Il n'est pas rare de rencontrer des plans à double abside, l'une sur la façade de l'ouest, l'autre du côté oriental; ces absides présentent souvent à l'extérieur une galerie de circulation (église des Saints-Apôtres).

La forme des clochers rhénans est très particulière. Sur les quatre pignons du sommet (église de Laach) vient s'implanter la flèche à huit pans. A l'extrémité des quatre pignons sont posés quatre arêtières, et quatre autres arêtières s'appuient aux angles du clocher.

Un des motifs caractéristiques de la sculpture ornementale en Rhénanie est la bande lombarde (Marmoutier). Elle consiste en petites arcatures qui, placées sous les corniches, relient des contreforts de faible saillie. Un autre motif est le chapiteau cubique.

Les principaux édifices de cette école sont: en Rhénanie, les églises des Saints-Apôtres, à Cologne; les cathédrales de Spire, de Worms, de Trèves, de Mayence, les églises de Coblenz, de Laach; en Belgique, la cathédrale de Tournai, le cloître de Tongres, le château des comtes de Flandre, à Gand; en Hollande, les églises de Ruremonde et de Maëstricht; en France, les églises de Saint-Dié et de Baume-les-Messieurs.

Repose sur 12 boeufs (apôtres) au dessus - haut relief

1 Dia. → Celles  
Nivelles (Roman ottonien style mosan)  
1. Manif occidental (avant restauration)  
2. Nef consacrée en 1046.  
3. jambage du portail  
1 Dia. → Marmoutier  
2 Dias. Xhignesse  
1 Dia. tour centrale de croisée  
1 Dia. ST Severin en Condroz

1 Dia. Liège St Barthé.  
12<sup>e</sup> s.

1 Dia. Liège St Barthé.  
10<sup>e</sup> s.

1 Dia. Liège St Barthé.  
10<sup>e</sup> s.

1 Dia. Liège St Barthé.  
10<sup>e</sup> s.

1 Dia. Liège St Barthé.  
10<sup>e</sup> s.

1 Dia. Liège St Barthé.  
10<sup>e</sup> s.

1 Dia. Liège St Barthé.  
10<sup>e</sup> s.

1 Dia. Liège St Barthé.  
10<sup>e</sup> s.

1 Dia. Liège St Barthé.  
10<sup>e</sup> s.

1 Dia. Liège St Barthé.  
10<sup>e</sup> s.

1 Dia. Liège St Barthé.  
10<sup>e</sup> s.

1 Dia. Liège St Barthé.  
10<sup>e</sup> s.

- 288 -

D. Verge mosane

Rainier de Huy - 1107 à 1118.



Les fonts baptismaux de Liège sont la seule œuvre attestée par des documents du grand artiste Rainier de Huy, qui travailla entre la fin du XI<sup>e</sup> et le début du XII<sup>e</sup> siècle. Nous savons seulement de lui qu'il était originaire de Huy et qu'il y possédait un atelier. La ville de Huy avait déjà derrière elle à cette époque une longue tradition artistique dans le domaine des objets en métal.

Ces fonts baptismaux décorés de reliefs sont presque cylindriques, hauts de 0,66 m, ils ont un diamètre de 1,93 m. Ils sont posés sur un socle en pierre sur lequel ont été appliqués les bustes de dix taureaux en bronze. A l'origine, ils se trouvaient dans l'église Notre-Jame-aux-Fonts; à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, pendant la Révolution, ils en furent retirés et, en 1803, on les installa à Saint-Barthélémy. C'est à cette époque que le couvercle a dû se perdre; un document le décrit avec des représentations de prophètes et d'apôtres. Deux taureaux ont été perdus également; ils étaient au nombre de douze, suivant le modèle de la « mer d'airain » (fonts baptismaux en bronze) que le roi Salomon avait fait couler pour le temple de Jérusalem.

L'inscription portée sur le socle compare les taureaux avec les douze apôtres.

Une autre inscription, sur le bord supérieur des fonts baptismaux rapporte que l'abbé Helinus (1107-1118) en avait fait don et qu'il les fit exécuter par Rainier de Huy. Sur la jarri sont représentées quatre scènes de baptême en très haut relief, groupées autour du baptême du Christ qui se trouve au milieu. Les scènes ont en commun la ligne ondulée qui leur sert de base et sont parfois séparées par des arbres. Des inscriptions désignent les personnages et expliquent les épisodes: le baptême du Christ par Jean, le prêche de Jean et le baptême des Juifs, le baptême du Centurion Cornelius par Pierre et celui du philosophe Craton par l'apôtre Jean. Le Sauveur est représenté de face, dans les eaux du Jourdain, sa main droite est levée dans le geste de la bénédiction, la gauche posée sur le cœur. Dans l'axe au-dessus de lui apparaît dans un segment du ciel la tête de Dieu le Père, et entre les deux, comme intermédiaire, la colombe du Saint-Esprit. Il s'agit donc en même temps d'une représentation de la Sainte Trinité. A gauche se trouve Jean-Baptiste; il a posé sa main droite sur

la tête du Christ; à droite, s'inclinant devant le Seigneur, se tiennent deux anges, dont l'un porte un linge. Ces représentations se caractérisent par la beauté des mouvements et par la sensibilité surprenante avec laquelle ont été traités les corps. Les personnages figurés de dos sont magnifiques, par exemple celui qui fait partie du groupe du baptême des Juifs par Jean; ils semblent disparaître dans le fond: l'artiste a créé de cette façon une profondeur d'espace imaginaire.

L'influence artistique de Rainier de Huy peut être observée encore jusqu'à une date avancée du XII<sup>e</sup> siècle; on la rencontre partout où est sensible la joie de la représentation pleine de mouvement et de vie.

# 09. Roman Belgique.

1) Rhéna - Roman

2) Scaldien (Bassin de l'Escaut) } Régions

\* St Barthélémy à Liège.  
 \* Fonds Baptismaux lg. (St Barthélémy).

rouge. Cu + Laiton = Cu + Sn  
 Bas-reliefs — et Hauts reliefs.  
 Baptême du Christ par St Jean Baptiste.  
 (Sculpteur Rainier de Huy). XIIe

\* Ex. Roman.

→ St Severin  
 (abides, niches et transept)  
 Jeu de croisée.  
 Décor sobre exté: arcades lombardes.

→ Lobes: mérol - Carolingien - roman - fleche XIXe  
 Élévation: Scaldien

\* Soignies

\* Soignies

Pilin/fort } Plafond  
 } faible. } plat.

Tribune vraie  
 + sobre de la nef.  
 beau jeu de volumes.

Eglise succédée de la  
terme urbain.

- structure d'inspiration —>

Tournai  
 Plan: romane  
 Gothique (choeur).

5 Tours.

4 Niveaux.  
 étage: vraie tribune  
 Triforium  
 Fenêtres.

BONDROIT Christophe	A4 1999-2000	Fiche N°6	Histoire de l'architecture
La cathédrale de Tournai, XIIe siècle, style roman			

## Contexte général

**Les origines.**  
 Tournai apparaît au premier siècle avant notre ère, sous la forme d'une bourgade rurale, plantée au point où la piste reliant la Ménapie à la Nervie franchit l'Escaut.  
 Au siècle suivant, la grand-route menant du Rhin à la Bretagne étend l'un de ses bras jusqu'aux bancs de pierre calcaire du Tournaisis.  
 L'extraction de la pierre, sa transformation en moellons ou en chaux, son exportation enrichissent l'agglomération. Tournai devient une ville peuplée de maisons luxueuses et de monuments publics.

**Les premières cathédrales**  
 La présence d'un évêque à Tournai nous laisse deviner l'existence d'une communauté chrétienne et d'une église où elle peut s'assembler. On situe cette première église au Marché aux poteries entre le palais des évêques et l'actuelle cathédrale.  
 Vers 850, le temple mérovingien est transformé par un groupe épiscopal comprenant une église abritant le siège épiscopal, une basilique et peut-être un troisième édifice gardant des reliques.

**La cathédrale du XIIe siècle.**  
 Faut-il souligner que Tournai est située sur la route qui relie la Flandre au centre de la France.

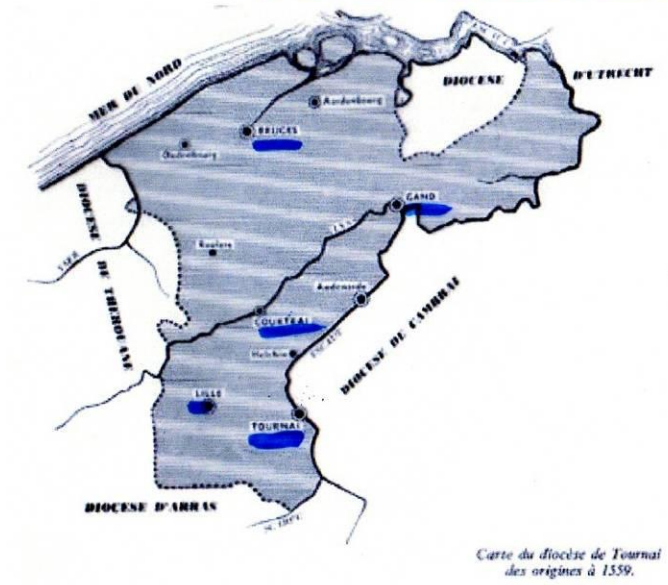
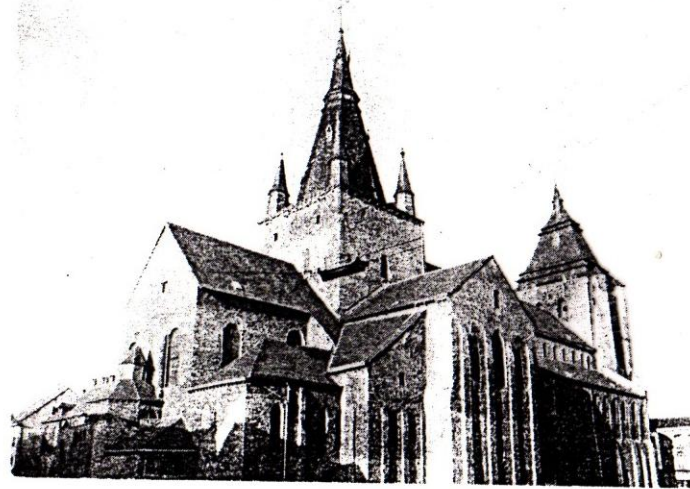


Figure 1.1 : Carte du diocèse de Tournai des origines à 1559 (La cathédrale de Tournai, 07)

La séparation des deux diocèses apparaît ainsi comme une nécessité politique. Elle est aussi une nécessité religieuse car l'administration spirituelle de la Flandre, dont la population atteint le million, est négligée.  
 En 1146, Anselme de Laon (1146-1149), sacré à Rome, fait son entrée à Tournai. La cathédrale retrouve son évêque et le diocèse son pasteur. Le souci de faire triompher la cause ou la joie née de son aboutissement est sans doute un motif qui anima les constructeurs de la nouvelle basilique.

## La collégiale romane St Vincent, 1050, Soignies



### Contexte général

Elle est le témoignage extraordinairement vivant de cette période faste que furent pour la cité les environs de l'an mil, et le 11<sup>ème</sup> siècle. A ce moment, une communauté monastique fondée bien avant la période troublée des invasions normandes et tombée peu à peu en décadence, avait laissé la place à un chapitre de chanoines destiné à devenir particulièrement puissant. Riches des reliques de St Vincent, ils en répandirent au loin la légende dans laquelle nous avons découvert des pans de vérité. St Vincent, époux de Ste Waudru fondatrice du monastère de Mons, est un seigneur natif de Strépy et mort en 677, un quart de siècle après qu'il ait fondé ici le monastère qui devait porter son nom. Son abbaye se maintint jusqu'aux invasions normandes et souffra du climat d'insécurité et d'ignorance religieuse qui caractérise cette époque.

La communauté religieuse se reconstitua sur des bases solides vers 960, sous la forme d'un chapitre de chanoines.

### Contexte particulier

La Collégiale, construite, du 10<sup>ème</sup> au 12<sup>ème</sup> siècle, par l'archiduc Brunon, est "une Collégiale romane du 19<sup>ème</sup> siècle" comme disait le Comte J. de Borchgrave d'Athéna (historien d'art). Il voulait exprimer que la Collégiale n'est pas le pur spécimen d'art roman auquel on l'identifie parfois trop simplement. C'est en particulier l'importante restauration du 19<sup>ème</sup> siècle qui a restitué partiellement les dispositifs architectoniques dans le style original de l'église. En effet, elle a fait l'objet de transformations successives, inspirées par la sensibilité de chaque époque.

\* Fin 10<sup>ème</sup> et début 11<sup>ème</sup> siècle: première campagne de construction entreprise par les deux extrémités de l'édifice: chœur et narthex, poursuivie par la croisée et les croisillons.

\* Au cours du 11<sup>ème</sup> siècle: nef, bas-côtés, tribunes.

\* Fin 12<sup>ème</sup> siècle: cloître.

\* Début 13<sup>ème</sup> siècle: sacristie à droite du chœur.

\* Milieu du 13<sup>ème</sup> siècle: tour occidentale dressée sur le narthex primitif.

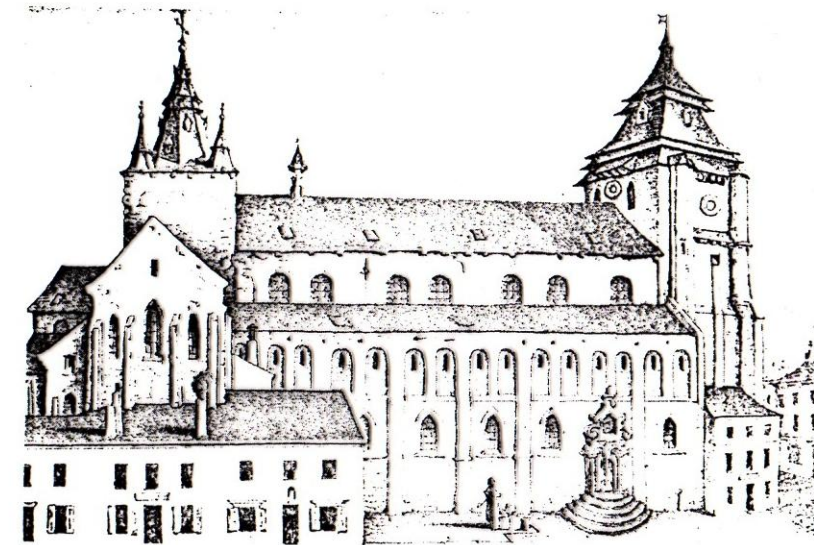
\* 14<sup>ème</sup> siècle: annexe à gauche du chœur: chapelle St Vincent.

\* Début 15<sup>ème</sup> siècle: chapelle St Hubert.

### Analyse architecturale

La collégiale est de plan basilical en forme de croix latine et est construite en moellons, de grès faménien. Elle a une longueur totale de 78 mètres.

Des contre-forts peu saillants et, alternativement, de largeurs différentes, se rejoignent en arcature au dessus des fenêtres du second niveau. Cela reflète l'articulation intérieure, c'est-à-dire l'alternance des supports de la nef centrale, où, dans chaque travées(3), un simple pilier rond s'intercale entre les puissants piliers triflés dépourvus de base et aux chapiteaux à peine caractérisés. Ces piliers sont destinés à porter des arcs plein-cintres avec gros boudins(caractéristique du roman primitif).



*Vue ext. nord, d'après une lithographie de 1864*

Dans le sens de la hauteur, la nef est divisée en trois zones:arcades du rez-de-chaussée, galerie avec piliers(révélee par les deux registres de baies percées dans les murs des bas-côtés et c'est le seul spécimen avec Tournai) et le clair étage formé de hauts murs percés de 53 fenêtres romanes, jetant la lumière à profusion dans la nef.

La nef qui a une longueur de 48 mètres et une hauteur de 19m50 est caractérisée par un extrême dépouillement contrairement au chœur qui offre une richesse plus foisonnante, moins austère.

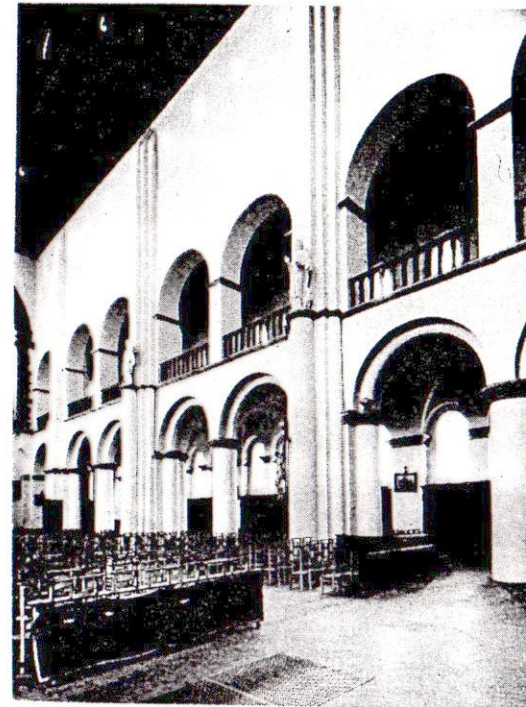
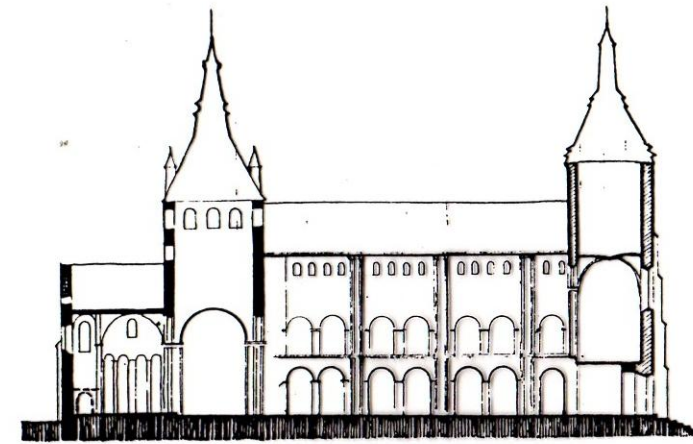
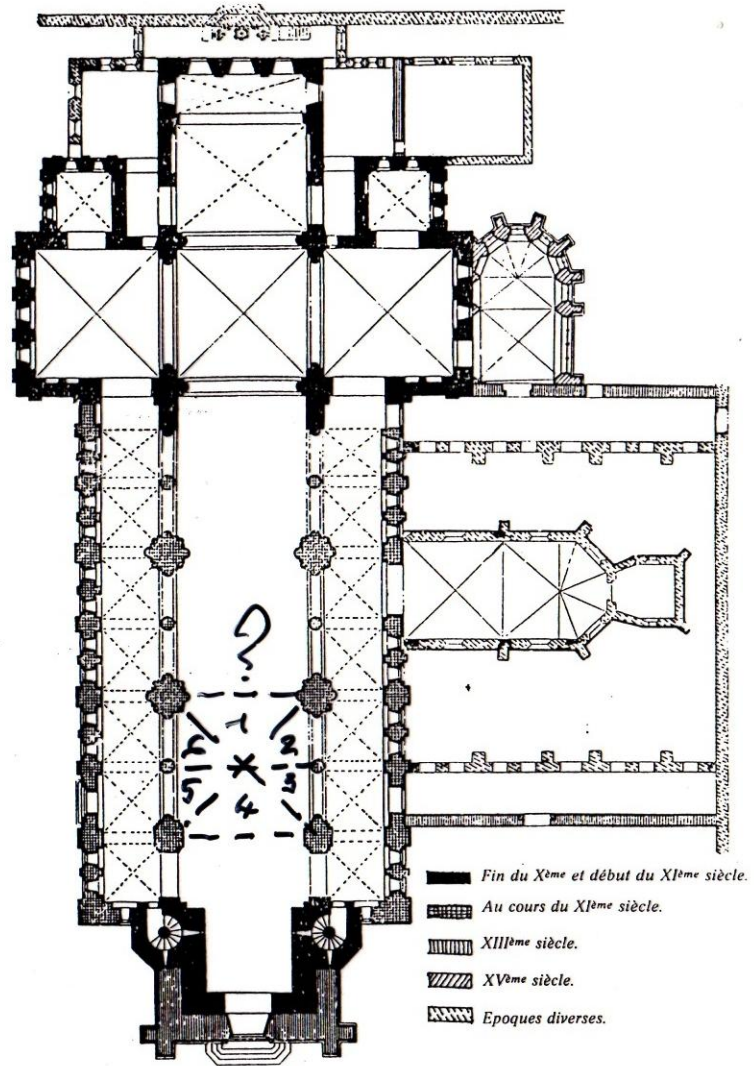
Ce dernier est composé d'une travée carrée prolongée par une travée barlongue et couverte d'une épaisse voûte en moellonnage(la plus vaste et ancienne voûte romane de Belgique).

Le transept(33m) est formé d'une tour lanterne coiffée d'une flèche octogonale et de deux croisillons carrés avec absidiole orientale.

Les bas côtés et le chœur sont voûtés tandis que la nef, les galeries, le transept et la tour lanterne sont fermés au moyen d'un plafond en bois depuis 1895. A l'origine, ils étaient fermés d'un plafond avec sommiers et caissons décorés de peintures et de dorures, ensuite ils ont été voûtés.

La chapelle St Hubert, pour sa part fut édifiée dans la pure technique du gothique flamboyant sur un plan de dimensions modestes mais avec une élévation très aérée et elle est baignée de lumière.

- \* 16<sup>ème</sup> siècle: chapelle du Saint-Nom.
- \* 17<sup>ème</sup> siècle: de 1622 à 1692, des voûtes à nervures remplacent les plafonds de la nef, des tribunes et du transept.
- \* 18<sup>ème</sup> siècle: actuelle sacristie.
- \* 19<sup>ème</sup> siècle: démolition de la galerie sud du cloître et restauration complète des nefs.



Soignies



Tournai

09.03. Arch. civile en Belgique.  
 1) Maisons à Tournai.

19/V/05. HA3

108. Suites Byzantines

\* San Marco Venise

Croix grecque (Chq. cané surmonté d'hémisphère).  
Coupole int ≠ Coupole exte' (+ vitilla dans la ville).

\* Sinaï. (XVI<sup>es</sup>)?

Mosquée Bleue - Constantinople.

Selimiye  
inspiration = St Sophie.

Volumentrie ext.  
+ pure  
+ nette.

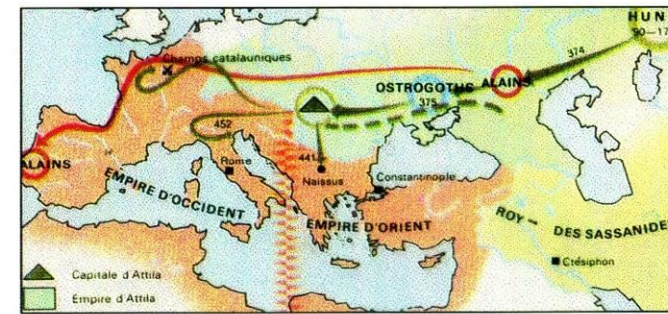
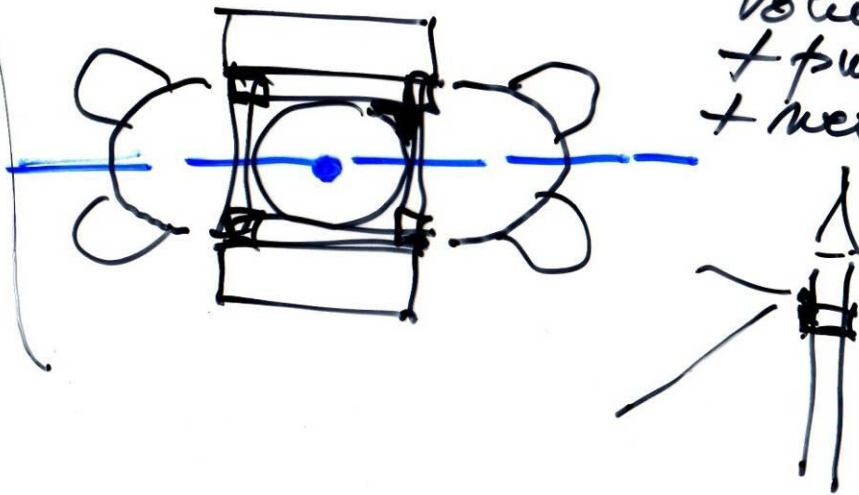


Figure 1.1 : Carte de l'invasion des Huns (Atlas historique, 1).

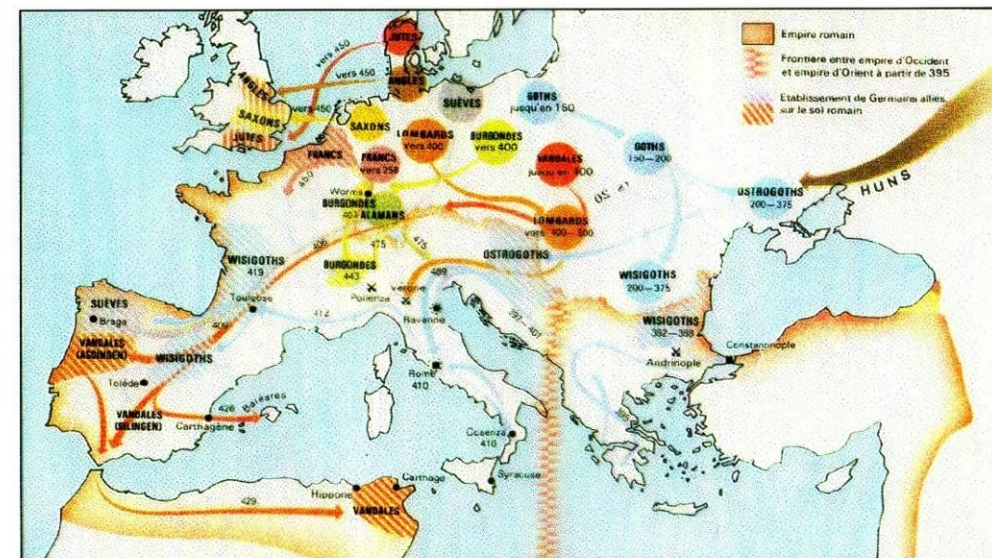


Figure 1.2 : Carte de l'invasion des Lombards (Atlas historique, 1).

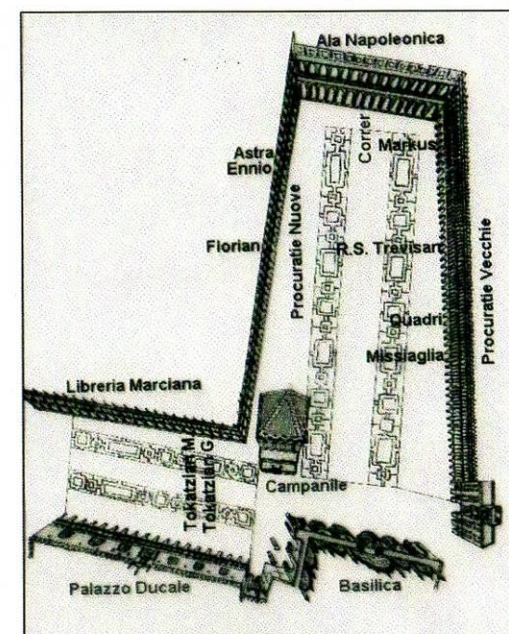


Figure 1.3 : Contexte de la basilique (Site Web, 5).

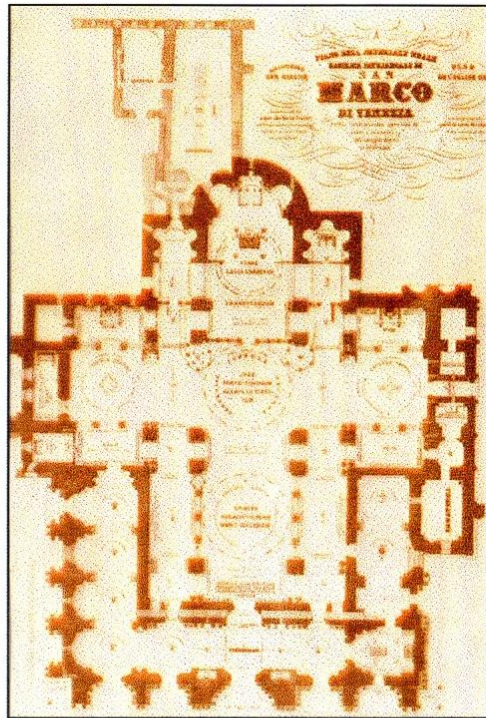


Figure 1.10 : Plan de la basilique (Grands monuments, 2).

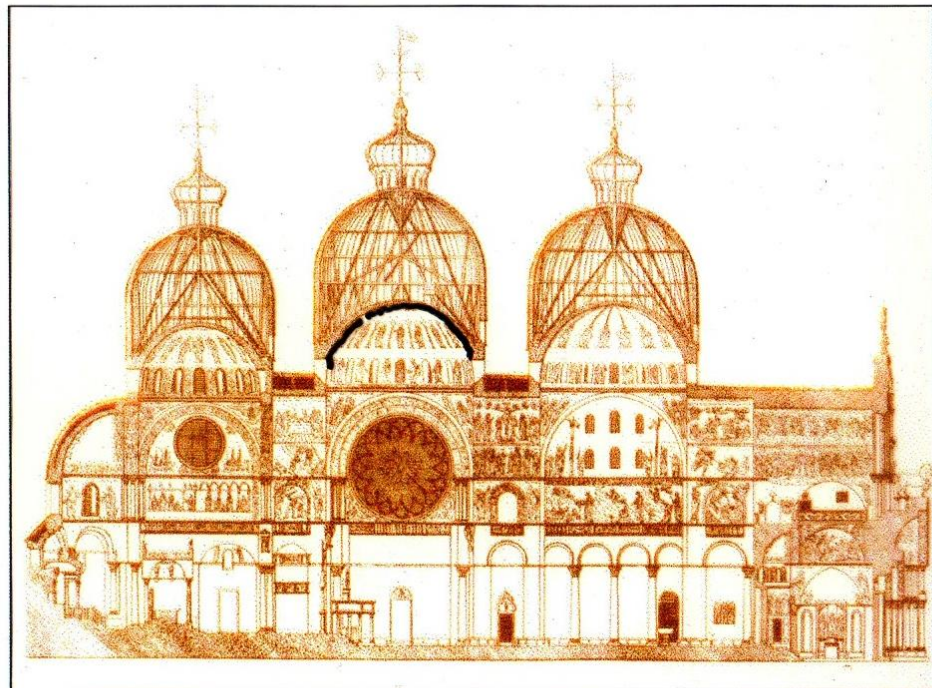


Figure 1.11 : Coupe dans la basilique (Grands monuments, 2).

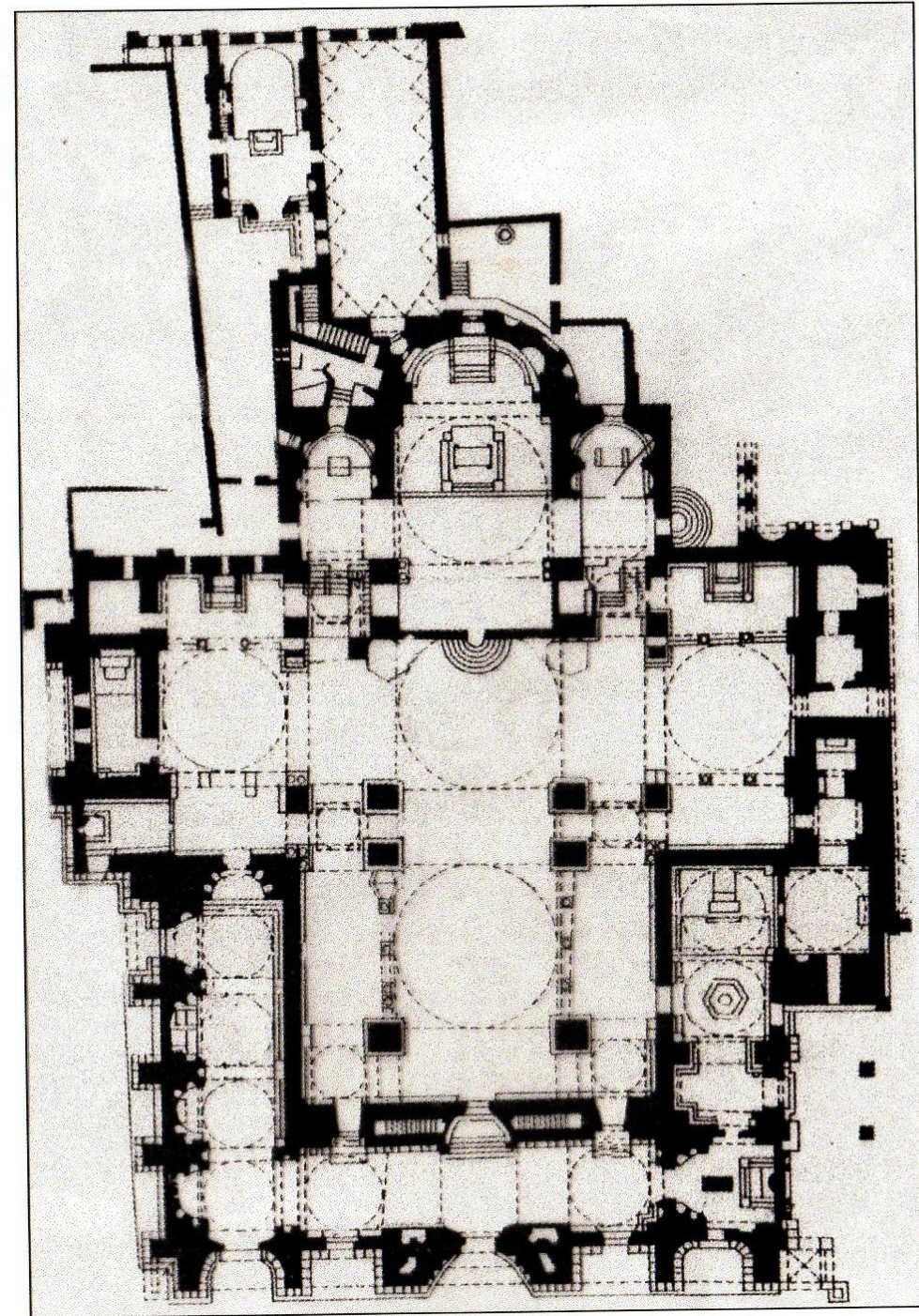




Figure 1.4 : Vue de la basilique (Grands monuments, 2).



Figure 1.5 : Vue de la toiture de la basilique (Grands monuments, 2).

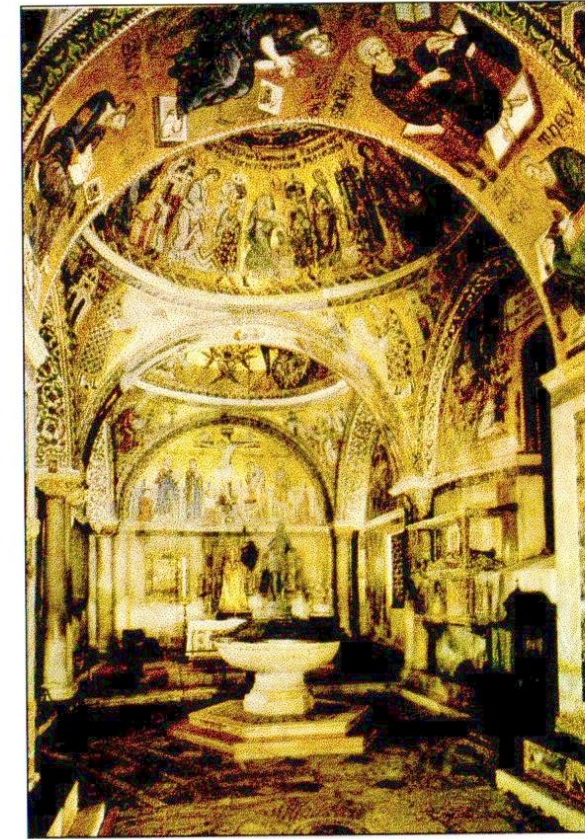


Figure 1.16 : Le baptistère (Grands monuments, 2).

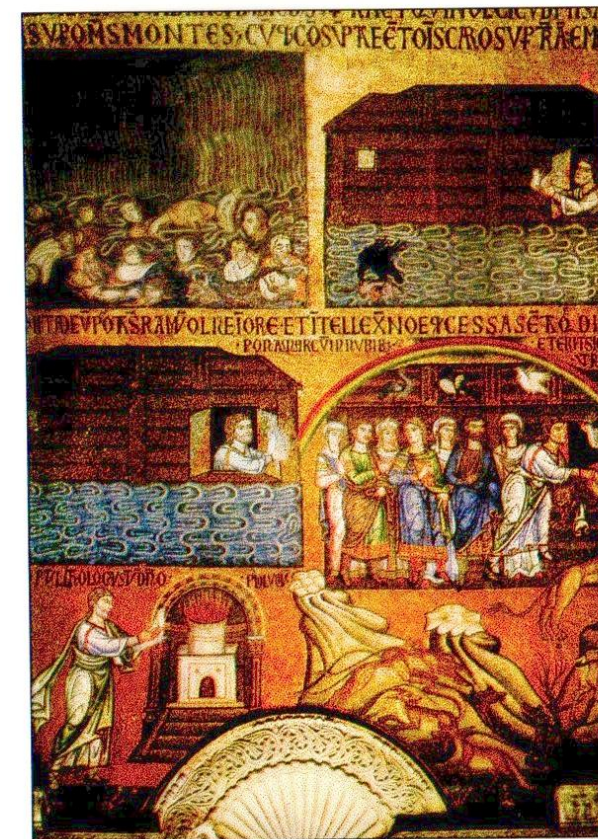


Figure 1.17 : Exemple de mosaïque « L'histoire de Noé » (Grands monuments, 2).

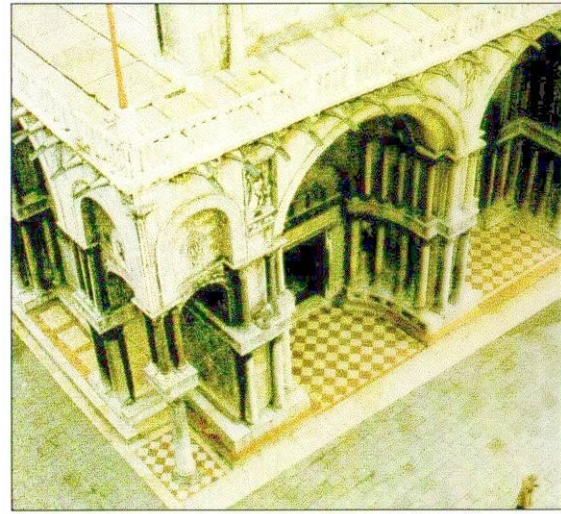


Figure 1.6 : Angle externe de la basilique (Grands monuments, 2).



Figure 1.7 : Vue du portail de San'Alipio (Grands monuments, 2).

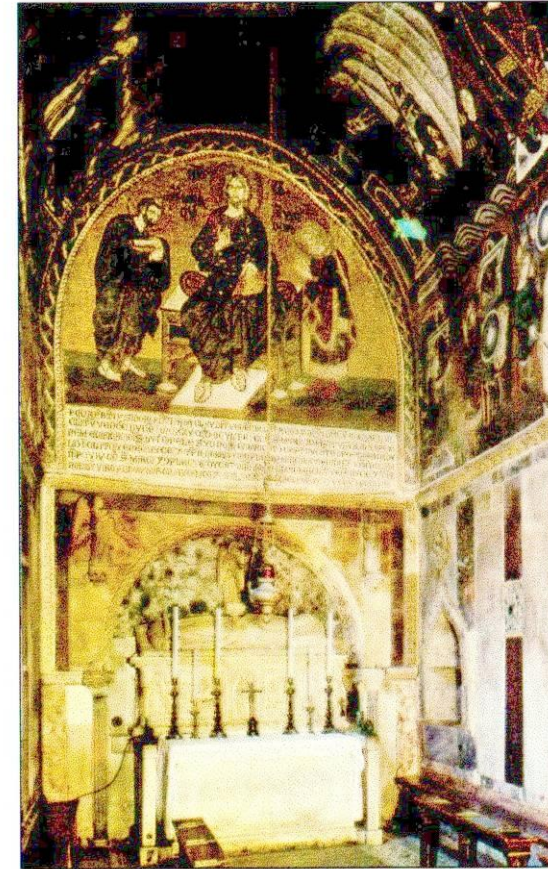


Figure 1.14 : Située à l'extrémité du transept, la chapelle Saint-Isidore (Grands monuments, 2).

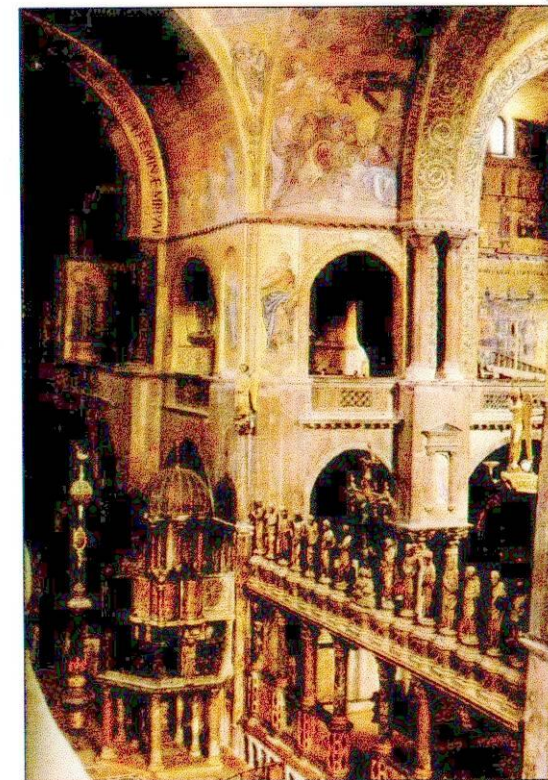


Figure 1.15 : Détail de l'iconostase (Grands monuments, 2).